

Salah Khelifa

IMPROMPTUS

(XXI)

(poèmes)

LE BARCIDE ÉDITIONS

Salah Khelifa

IMPROMPTUS

(XXI)

(poèmes)

LE BARCIDE ÉDITIONS

Lis au Nom de ton Maître qui créa (tout) !

SALAH KHELIFA, POÈTE DE LA RÉSISTANCE PAR LA LANGUE

Salah Khelifa, poète tunisien musulman d'expression française, n'est pas devenu poète par hasard, mais par goût et par esprit de résistance.

Issu d'un milieu lettré, avec un père parfaitement trilingue qui connaissait aussi l'humanisme des philosophes arabes et français, Salah Khelifa a fréquenté l'école primaire officielle de Ksibet-el-Médiouni à l'époque où le programme était celui enseigné en Métropole et il dut aviver son imagination pour composer sur des sujets aussi étranges, pour un Tunisien, que de décrire « une soirée enneigée de Noël au coin du feu ». Faisant appel à ses lectures, à son souci de la précision, au détail qui enracine le texte dans la réalité et à son sens de l'image, il réussit, à l'étonnement de ses instituteurs français, à produire des textes plus riches et plus profonds que ceux de ses lointains camarades de France.

C'était décidé : il donnerait un sens à sa vie par la maîtrise de la langue. De là une passion boulimique pour les livres de littérature, d'histoire, de philosophie... Il se passionnait à repérer la communauté de pensée entre des écrivains comme Ibn Khaldoun ou Averroès et les philosophes du XVIII^e siècle français, mais aussi s'émerveillait de la richesse insoupçonnée de la langue arabe dont on retrouve la diversité acrobatique chez les rhétoriciens contemporains de Ronsard et la puissance de l'image avec les romantiques. À cette époque, il n'y avait pas la télévision ; la radio était encore balbutiante, mais il y avait le « verbe ».

La langue est alors devenue une jonglerie. Jonglerie avec les mots, avec les sonorités qui amusent les enfants avec des

comptines, avec les rimes que Salah Khelifa s'est imposées comme un carcan certes, mais un carcan salvateur qui obligeait non seulement à privilégier l'image poétique, mais aussi à maîtriser un vocabulaire précis et riche qui évite la pédanterie et privilégie la spontanéité.

En effet, les vers ne surprennent pas le lecteur tant ils semblent venir d'eux-mêmes, s'appeler les uns les autres et couler de source ; et cette « source » semble vraiment intarissable.

Salah Khelifa écrit beaucoup, il ignore la lassitude parce qu'il est tout simplement « visité » par les muses ; presque 200 000 vers ! Qui ose désormais prétendre être plus fécond que lui ? Al-Maar n'a pas écrit plus de 15 000 vers ; Victor Hugo, le plus fécond de tous les poètes en aurait écrit 153 000 ; voilà donc Salah Khelifa 16 fois plus fécond que le plus fécond des poètes arabes classiques et encore bien plus fécond que le plus fécond de tous les poètes que l'humanité ait connus.

Tout l'inspire, tout le trouble et il nous trouble en nous immergeant dans un univers qui apparemment n'est pas le sien - sa langue maternelle est l'arabe- mais qu'il sait vivifier par la maîtrise exceptionnelle d'une double culture profondément enracinée en son tréfonds.

Alors, pourquoi n'écrit-il pas en arabe, dans cette langue qui le bouleverse par sa densité poétique ? dans cette langue dont les images peuvent téтанiser les enfants, faire frissonner les grands et émerveiller les traducteurs ? peut-être par « esprit de résistance » dont il n'est d'ailleurs pas vraiment conscient. Ses poèmes ne sont pas « politiques », ils n'apportent pas un « message » et ne cherchent pas à « embrigader ». Alors, « résistance » à quoi ? À tout conservatisme étriqué, à tout libéralisme outré... Beaucoup de ses poèmes stigmatisent la sclérose de certains courants de pensée qui semblent avoir peur de la jeunesse, de l'Amour, de la puissance de la parole heureuse et libératrice.

Mais cette prise de position pouvait s'exprimer en arabe et d'autres l'ont fait d'une manière plus explicite. Non, sa « résistance » est beaucoup plus riche et plus féconde. Elle permet aux différents aspects de la thématique arabo-islamique dont sont imprégnés tous ses poèmes d'être (re)connus en dehors du cercle arabophone.

La francophonie de Salah Khelifa n'est point un reniement. Elle peut, au contraire, être considérée comme une marque de résistance (in)directe à l'hégémonie anglophone rampante, un vecteur de communication qui peut (re)donner des lettres de noblesse à une thématique islamique profondément humaniste qui présente un autre aspect de cette terre tunisienne combien riche de ses mélanges méditerranéens.

Marie-Thérèse et Serge Bascle, professeurs de lettres françaises

CŒUR EN PEINE

-1-

De Kinshasa
Le King chassa
Tous les oursins
Aux yeux malsains.

Le 17 novembre 2006

- 2 -

L'enfant prodige
Court sur l'Adige
Où je rédige
Chants pour Cadige,

- 3 -

Où je pleure, oui,
Voyant Laroui
Dire à l'ogresse
De fuir la Grèce.

Idem

- 4 -

Sa lunette
De serpent
N'est point nette,
Il nous pend ;

- 5 -

Le hait-on ?
Dit Caton ;
Qu'en dira
Indira ?

-6-

Elle a dit :
« Son cadì
Est maudit,
Son édit. »

Idem

-7-

Le Congo
Que picore
L'Ostrogoth
Coule encore.

Idem

-8-

Un Yéménite
Boit l'eau bénite
De la citerne
Au chant interne.

Idem

-9-

-Que dira-t-on
À ce raton
De Marathon ?
-Pêche un gras thon !

Idem

-10-

Or la princesse
Qui mord sans cesse
Mes cent palourdes
Se donne à Lourdes.

-11-

Elle a deux gants
Inélégants
Du grand brigand
Qui court à Gand ;

-12-

Ce gant vaut dix
Louis de Cadix ;
[Un muid de bronze !
S'écrie un bonze].

Idem

-13-

Je ne sais rien,
Dit le Dorien
Au roi de Sparte,
À Bonaparte.

Idem

-14-

Que veux-tu faire ?
Me dit Duffère ;
Je veux qu'on aille
Voir la canaille ;

-15-

Elle a donné
L'air fredonné
À la vipère
Qui vitupère.

Idem

-16-

Contre un louis d'or,
Le tors condor
Délivre à moi
Tout mon émoi ;

-17-

Que lui dirai-je ?
Que son fil grège
[Vil, acéré]
Est lacéré !

Idem

-18-

Le rat meurt
Dans son sang ;
Le rameur
Canson cent.

Idem

-19-

Canari
Jaune a ri
De l'orfraie
Qui t'effraie.

Idem

-20-

L'hallali
D'Oncle Ali
Oint l'Orient
Luxuriant.

Idem

-21-

Qui déforme
La Thora ?
Vil, informe,
Ce tors rat !

Idem

-22-

Jeune ilote
Qui parlote
Vend brûlot
Au mulot.

Idem

-23-

Le jet long
De Gélon
Nous atteint
Au matin.

Idem

-24-

Minotaurise
Qui m'autorise
À prier mal
Chez l'animal !

Idem

-25-

Ta bien-aimée
Quitta Némée
Pour Massalia
Qui masse Alia

-26-

Et Deucalion
Qui quitte Ilion
Pour vivre en Crète
Où l'ours secrète

-27-

Un chant sinistre
Qu'il administre
Au vieux roi fou
Qui gère Edfou.

Idem

-28-

Ah, que dirai-je
En ce soir grège
À la limace
Qu'on sait hommasse ?

-29-

Ne dis plus rien
À ce Dorien !
À la Dorienne
Qu'on dit arienne !

Idem

-30-

Mon chant se brise
Malgré la brise
Qui me murmure :
« La nuit est mûre ;

-31-

Cueillons-la vite
Sinon lévite
Occira têt
Vieux Hottentot ;

-32-

Occira Cafre,
Bantou, Zoulou,
Par un chien safre
Au regard flou. »

Idem

-33-

Le roi Nannos
De Massalia
Aime un *nanos*,
Damasse Alia ;

-34-

Il baise un bougre
Au fond du lougre
Qu'il acheta
Dans la *mechta*

-35-

D'un roi numide
À l'*œil* humide,
Du roi dément
Qui toujours ment.

Idem

-36-

Mais que dirai-je
À ce vent grège
Qui souffle encor,
Brûlant mon cor ?

Idem

-37-

Mon lazaret
Égare écho
À Nazareth,
À Jérico.

Idem

-38-

Or Walide
Est alide ;
À Gafsa
Gît Hafsa.

Idem

-39-

La mafia
Dama, fia
Éclair, eau
Au blaireau.

Idem

-40-

De Djakarta
L'ours s'écarta
Pour aller vers
Le djinn pervers.

Idem

-41-

Truman,
Ta manne
Vaut-elle
Mon tell ?

Idem

-42-

La Commune
Est comme une
Vieille abbesse
Qui s'abaisse.

Idem

-43-

Que s'en aille
La canaille
Au vent fou
De Corfou !

Idem

-44-

Philomène
L'Émouvante
Nous malmène,
M'épouvante.

Idem

-45-

Scélérate,
Qui nous rate ?
Mon époux
Sous ses poux !

-46-

Le verrat
Qu'enfarine
[Que verra]
La Cafrine !

Idem

-47-

L'Almoravide
Se mord avide
D'amasser l'or
Pis qu'un milord.

Idem

-48-

Vermine,
Qui mine
Chaumine
D'Amine ?

Idem

-49-

Sous frontispice,
Se cache épice
Qui nous vient d'Inde
À dos de dinde.

Idem

-50-

Alphonse
Défonce
Ton ring,
Göring.

Idem

-51-

Ton cyanure
Est sans rainure ;
Tu te suicides
Dans tes acides.

Idem

-52-

L'ours guerroye
Chaque automne ;
Il nous broie
Et chantonne.

Idem

-53-

Qui consacre
Le massacre
À sa joie
Qui rougeoie ?

Idem

-54-

J'ensemence
Ma romance
D'un vers libre
De félibre ;

-55-

Qu'en dira
Indira
À la chienne
Autrichienne ?

Idem

-56-

En revanche
Ma pervenche
Est plus nette
Que Ginette.

Idem

-57-

Damoiseau !
Blême oiseau
En essor
Jette un sort

-58-

À l'oiselle
De Moselle,
À l'oison
Sous cloison,

-59-

Au cloporte
Qui s'emporte,
Au crapaud
Sur son pot,

-60-

À la coche
Que l'ours coche
Par un trait
Sans attrait.

Idem

-61-

Que dirai-je
Au soir grège,
Déhiscent,
Tout en sang ?

-62-

Je ne sais
Ce qu'on veut,
Dit Marçais
Au neveu

-63-

De la reine
Souveraine
Des roseaux
Sous les eaux.
Idem

-64-

Tes lunettes,
Charognard,
Sont moins nettes
Que renard.
Idem

-65-

Que dit-on
Au python ?
Aux vipères
Sans repères ?

-66-

Hiéron
Au pied rond
Encor marche
Dans sa marche.

Idem

-67-

Or Scipion
Le Scorpion
Encor pique
Le tropique ;

-68-

De ses piques
Aux tropiques
Il transperce
Un vieux Perse

-69-

Sans caftan
Dans l'autan,
Une errante
De Tarente.

Idem

-70-

Dans cette urne
Un cothurne.
Histrions !
Nous trions

-71-

Les dix grains
Des chagrins ;
Les tristesses
Des altesses.

Idem

-72-

Que veux-tu,
Fils têtû ?
Dira-t-on
Qu'un raton

-73-

A sauté
(Tressauté)
Sans se plaindre
Près de l'Indre ?

-74-

Donc regarde
(Ô vieux garde)
Ce brigand
Élégant !

-75-

Il s'en va
Chez Éva
La Diablesse
Qui me blesse.

-76-

Éva veut
Que l'on meure
Sans nul vœu
Ni demeure.

Idem

-77-

En l'an mil
Croît le mil,
En l'an cent
Croît le sang.

Idem

-78-

Jésus-Christ
Lance un cri
De détresse
Que l'ours tresse

-79-

En tremblant.
L'oiseau blanc
Donc tremblote,
La hulotte.

Idem

-80-

Indécant,
Ce Noir chante
En dansant
La bacchante.

Idem

-81-

L'ouragan
Du brigand
Se déchaîne
Contre un chêne ;

-82-

Il arrache
La bourrache
Que transporte
Un cloporte.

Idem

-83-

Que dirai-je
Au vent grège
Dans la nuit
De l'ennui ?

Idem

-84-

Mets ton voile,
Hirondelle,
Que dévoile
Ce coup d'aile.

Idem

-85-

Seigneur, où
Veut-on pendre
Gras mérrou,
Scolopendre ?

Idem

-86-

Je ne sais,
Dit Marçais.
Que dit-on
Au python ?

-87-

Aux vipères
Sans repères ?
À vos dieux
Plus qu'odieux ?

Idem

-88-

Sans états,
Je me tais ;
Je suis coi ;
Mais pourquoi ?

-89-

Oui, j'ai honte
De l'archonte,
Du vicomte
De Sagonte ;

-90-

Séraphin !
Ils ont faim ;
Mais on tue
Ma voix tue.

Idem

-91-

Le coq chante ;
Je déchante
Au couchant
Desséchant.

Idem

-92-

Séraphin !
Il a faim
L'orphelin
Hyalin.

Idem

-93-

L'orpheline
A crié
Chez Staline
Décrié.

Idem

-94-

Retournez
Bien vos nez !
Vos poumons
De démons !

Idem

-95-

Le renard
Prend mon nard,
Va se pâître
De salpêtre.

Idem

-96-

Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez *François* !

-97-

Il me dit
Qu'on maudit
Le cadi,
Son édit.

Idem

-98-

La nuit vient,
M'en parvient
Un écho ;
Mon écot

-99-

Se disperse
Vite en Perse
Car j'ai peur
Du Trompeur.

Idem

-100-

Aux Philippines
Vingt-sept épines
Ont piqué l'ord
Enfant du lord.

Idem

-101-

Cet épi de blé tendre
Est moulu par Clitandre ;
Cet épi de froment
Est moulu par Clément.

Idem

-102-

À Moscou,
Au tropique
Donne un coup
De ta pique !

Idem

-103-

Nos saintes
Enceintes
Sont ceintes
D'hyacinthes.

Idem

-104-

L'essaim
Essaime ;
Le saint
Parsème

-105-

Sept fleurs
Hors-pleurs,
Cantique
Antique.

Idem

-106-
Nécime
Décime
Les vieux
Pluvieux,

-107-
Le faon,
La biche,
L'enfant
Dabiche.

Idem

-108-
Enfant de Serf
Que l'on dessert,
Que voudras-tu ?
Que l'on soit tu !

Idem

-109-
Fils de vaurien,
Je ne sais rien ;
Donc que dirai-je
À ce vent grège ?

Idem

-110-
Qui blesse, Allah,
Ton serf Salah ?
C'est le corbeau
Que l'on sait bot !

Idem

-111-

À satiété
La société
S'était repue
De l'air qui pue.

Idem

-112-

Ah, je m'en vais
Au vent mauvais ;
Bientôt je pleure,
Puisqu'on nous leurre.

Idem

-113-

Mon pleur dru tombe
Dessous la tombe
Où gît Frida
Qu'on dérida.

Idem

-114-

Voici la combe
Où je succombe,
Où l'or vif tombe
Dessus sa tombe !

Idem

-115-

Que veux-tu faire ?
Me dit Duffère.
Je veux qu'on aille
Chez la canaille

-116-

Où l'on peut voir
Que l'abreuvoir
Est mis à sac
Par son ressac,

-117-

Où l'attisoir
Fleurit le soir,
Où la nuit blanche
Refait la planche,

-118-

Où le rapace
Nous outrepassé
Faisant la nique
À Sœur Monique.

Idem

-119-

Seigneur ! je dis
Que ces cadis
Sont tous maudits
-Et leurs édits,-

-120-

Puisqu'ils font taire
Le vieux Voltaire
Qui redit non
À leur guenon.

Idem

-121-
Sur un minbar
(À Zanzibar)
J'entends un prêche
Sur un ton rêche ;

-122-
Donc que dirai-je
En ce soir grège
Quand le vent siffle
Et nous persifle ?

Idem

-123-
Seigneur ! que dis-je ?
Fils de Cadige,
Quand te prosternes-
Tu, les yeux ternes,

-124-
Devant Ma Face ?
Alors efface-
Toi vite encor,
Loin de ce cor !

Idem

-125-
La barricade
Est mise en flamme
Par un *alcade*
Sans oriflamme.

Idem

-126-

À cor, à cri
Parle en prâcrit
De nos cent palmes
Sur des tons calmes !

Idem

-127-

Ce regard
Est hagard ;
L'œil humide
M'intimide.

Le 18 avril 2006

-128-

Mon front rougit ;
J'ai vraiment honte ;
L'enfant roux gît
Aux feux du comte.

Idem

-129-

Cette ivresse
De pauvre
A plu tant
À Satan.

Idem

-130-

Satan vire
Chez Elvire ;
Il la traîne
Dans sa traîne.

Idem

-131-

Or l'âne écope
D'un télescope
Pour voir les astres
Dans les désastres.

Idem

-132-

Intimidé,
Euthymidé
Peindra son vase
Quand l'or s'évase.

Idem

-133-

Prends ma gabelle !
L'enfant est belle,
Dit Isabelle
Au vieux rebelle.

Idem

-134-

Que dis-tu là
À Matula,
Sorcier du prince
Dont la dent grince ?

Idem

-135-

Or Isabelle
[Que l'on sait belle]
Dit au rebelle :
Ta ribambelle

-136-

De vieux marmots
N'a plus de mots
Pour redire oui
À Sî Laroui.

Idem

-137-

Dans ce pré
Empourpré,
Des charognes !
Ah, tu grognes ?

Idem

-138-

Un goût d'orange amère
Me conduit à ma mère ;
Quand le vent vitupère,
Je repense à mon père.

Idem

-139-

Mes parents sont bien morts ;
Ils n'avaient nul remords ;
Mes aïeux, mes parents
Ont été transparents.

Idem

-140-

Le pied putride,
Comme un Atride,
Seul, je m'en vais
Au vent mauvais.

Idem

-141-

Allez-vous-en
Chez le balzan !
Chez la *balzane*
Que l'on basane !

Idem

-142-

-Qui vadrouille
Dans la rouille ?
Dans la cendre ?
-Alexandre !

Idem

-143-

-Qui protège
Le stratège ?
Le Dorien ?
-Rien de rien !

Idem

-144-

Allah Seul
Les repêche
Du linceul
Où l'on pêche.

Idem

-145-

Donc je crois
Au Bon Dieu,
Dis adieu
À la Croix.

Idem

-146-

Voyez-vous
En tremblant
Le Pelvoux ?
Le Mont Blanc ?

Idem

-147-

Or voulait mon aïeul
Arroser un glaïeul,
Cependant l'ogron vint
Pour brûler Jean Calvin.

Idem

-148-

Sur son ardoise
La Suédoise
Voudra transcrire
Tout mon franc rire.

Idem

-149-

L'ânon bine
Ton émoi,
Se débine
Devant moi.

Idem

-150-

Sa moustache
Est perverse ;
Je renverse
Qui nous tache.

Idem

-151-

Qu'il est laid
Cet homme ord !
Sous son plaid,
Il nous mord.

Idem

-152-

Je voudrais
Dans ces branches
Plusieurs rais
De fleurs franches.

Idem

-153-

L'analyste
Du couchant
Vend sa liste
Au marchand

-154-

Contre une once
D'argent brut
Pour une once
Tout en rut.

Idem

-155-

À Verdun,
Un corsaire
Emmerde un
Janissaire.

Idem

-156-

Que dirai-je
Au vent grège ?
L'âme amère,
À ma mère ?

Idem

-157-

Qui s'en va
À Java
Chez Éva
Qui bava ?

-158-

Le saurai-je,
Zéphyr grège ?
Je ne sais,
Dit Marçais.

Idem

-159-

Au contraire
L'ours veut traire
Plusieurs vaches
Sous cravaches,

-160-

Les génisses
Qu'il dit nices,
Tous les veaux
De nos vaux,

-161-

Le vieux bouc
De Tabouc
Pour plaire au
Tors blaureau.

Idem

-162-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Dans le vent
Émouvant ;

-163-

Pour quoi faire ?
Dit Duffère.
Pour qu'on voie
Qui louvoie

-164-

Sur la route
Où l'on broute
Brins de thym
Au matin,

-165-

Marjolaine,
Fleurs de laine,
Romarin,
Tamarin.

Idem

-166-

Que veux-tu,
Fils têtù ?
Qu'en dira
Indira ?

Idem

-167-

Sais-je alors ?
Parle aux lords !
À ce prince
Qui nous rince

-168-

De ton sang
Déhiscent ;
De tes pleurs
Tout en fleurs !

Idem

-169-

Quand Luther
Vend l'éther,
Jean Calvin
Vend du vin.

Idem

-170-

Islamique
Est ma ville,
Dynamique,
Aservile.

Idem

-171-

Isabelle
Se rebelle
Contre un fils
De Memphis.

Idem

-172-

De Korthoum,
En automne
Oum Kalthoum
Vite entonne

-173-

Chants funèbres
(Aux ténèbres)
Militaires,
Délétères.

Idem

-174-

Que dirai-je
Au vent grège ?
À Danton ?
Au santon ?

Idem

-175-

Il pleut dru
Sur le ru
Qui louvoie,
Se dévoie.

Idem

-176-

En Hollande
Sœur Rolande
Souffle encor
Dans son cor ;

-177-

Elle enchâsse
L'ours qui chasse ;
Elle *embrasse*
Qui m'embrasse.

Idem

-178-

Sans états,
Je me tais,
Ne dis rien
Au vaurien.

Idem

-179-

Que le monde
Est immonde !
Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton.

Idem

-180-

Clandestine
Est la guerre
Qu'on destine
À Daguerre.

Idem

-181-
Il pleut,
Bergère ;
Un *leu*
Vous gère.
Idem

-182-
Qu'on prenne
Miséricorde
Du renne
De la concorde !
Idem

-183-
La guitare
Du Tartare
Crache un son
Au buisson.
Idem

-184-
Bâlabec,
Ton rebec
A pleuré,
M'a leurré.
Idem

-185-
Qui t'insulte,
Djinn baroque ?
La consulte
À voix rauque !
Idem

-186-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Loin des hydres
Sans clepsydres ;

-187-

Or j'y vois
Perdant voix
Oriflamme
Mise en flamme,

-188-

Lance aiguë,
Sang, ciguë,
Oison mort
[Que l'on mord],

-189-

Hirondelle
Inexperte,
Grand coup d'aile
De la perte,

-190-

Encens noir
De manoir,
Benjoin, myrrhe
De *Palmyre*.

Idem

-191-
Dans le val,
Sur la route,
Un cheval
Encor broute

-192-
Le thym vert
De l'hiver,
Le cytise
Qu'on attise.
Idem

-193-
La racaille
Vite écaille
La rocaille
De la caille,

-194-
Car elle a
Pétri la
Dans la fange,
Sur le Gange,

-195-
Sur la Seine
Saracène,
Sur le Rhône
Sans couronne,

-196-

Sur la Meuse
Endormeuse,
Sur le Rhin
Bleu, murrhin.

Idem

-197-

Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez *François* !

Idem

-198-

La Guerre est lasse ;
L'ours se prélasse
Dans nos vieux bourgs
Sans vrais labours.

Idem

-199-

Qu'en dira
Indira ?
Le sait-on ?
Ô Danton !

-200-

Je le sais,
Dit Marçais
À la reine
De l'arène.

Idem

-201-

Le *Chamelon*
Vend un melon
À la chamelle
De Gaugamèle.

Idem

-202-

Que dira-t-on
À ce raton ?
Mais qu'il s'en aille
Chez la canaille !

-203-

C'est bien sa race ;
Elle est vorace,
Elle est cupide,
Crie Euripide ;

-204-

Je n'en sais rien,
Dit le vaurien
-J'en sais des choses
Aux jours moroses.

Idem

-205-

En Jordanie
Ma sœur Danie
Choit au couvent
Que mord le vent.

Idem

-206-

Or il est juste
Que l'ours déguste
Bien des vinasses
Au creux des nasses,

-207-

Bien des liqueurs
Couleurs rapines
Au fond des cœurs
De ces lapines.

Idem

-208-

Au mont pagnote
Un grand trouillard ;
Son œil clignote
Dans le brouillard.

Idem

-209-

Un fier obit
À Nairobi
Où les kermesses
Ont fleurs de messes.

Idem

-210-

Vend Targui
Vantard gui,
Gland de chêne,
Gland de chaîne,

-211-

Eau de vie
À Sylvie,
Ord vinaigre,
Orvet, nègre.

Idem

-212-

La descente
Aux Enfers,
Indécente
Dans les fers.

Idem

-213-

Aux escales
Tropicales,
Des chiens rogues
Sur pirogues.

Idem

-214-

Il fait grand-faim
Sous les tropiques ;
Beau séraphin,
Où sont mes piques ?

Idem

-215-

L'épithalame
Profite à l'âme,
Profite au cœur
Du vrai vainqueur.

Idem

-216-

L'ânon brûle
La férule,
L'amadou
D'Hamadou.

Idem

-217-

Arsène
S'assène
Sa scène
Obscène.

Idem

-218-

Se marchande
Le jeu vain
Chez Calvin ;
La marchande.

Idem

-219-

Deux cent vingt,
Dit Calvin,
Fleurs opaques
Pour les Pâques.

Idem

-220-

Deux cent un,
Dit un Hun,
Oiseaux frêles
Dans les prêles.

Idem

-221-

Je m'en vais seul
Dans ce linceul
Que de sa serre
L'autour lacère ;

-222-

Mais que dirai-je
En ce soir grège
Du griffon fou
Que craint Corfou ?

Idem

-223-

Le soir s'attriste ;
Le guitariste
Met sa guitare
Loin du Tartare,

-224-

De Gengis Khan
Qui dresse un camp
Où meurt un gosse
De Saragosse ;

-225-

Loin du Burgonde
Que dévergonde
Cet assassin
Du Mont Cassin.

Idem

-226-

La Guerre est lasse,
Dit Ménélas,
L'ours se prélasse
Chez nous, hélas !

Idem

-227-

Jadis, naguère
Le roi Daguère
A fui la guerre,
Dit le vulgaire.

Idem

-228-

Seul, l'ânon reste
Au vent agreste ;
Il tue, il tue
La cité tue.

Idem

-229-

Seul, je m'en vais
Au vent mauvais
Où seul je pleure
Bien avant l'Heure.

Idem

-230-

Dans le boucan
De la bataille,
Un grand toucan
Veut qu'on se taille ;

-231-

N'a-t-il pas peur
De ce trompeur,
De ces gerfauts
Aux propos faux ?

Idem

-232-

Baghdad en sang,
En sang, en flamme ;
Du tors Vincent
C'est l'oriflamme.

Idem

-233-

Mon cœur en peine
Que nul n'empenne
Perd son carquois
Sous les cieux cois.

Idem

-234-

La ville en pleurs
N'a point de fleurs ;
On tue, on tue
Cette enfant tue.

Idem

-235-

Voyez ce char
Où se blottit
Un pleurnichard
Dûment loti !

Idem

-236-

Il tue, il tue
Jusqu'aux statues
Des saisons tues,
Ma voix têtue.

Idem

-237-

Grimacier
Pleurnichard ;
Grime, acier,
Pleur, nid-char.

Idem

-238-

La main
Carmin,
En sang
Descend

-239-

Un vieux
Pluvieux
Aux yeux
Gracieux,

-240-

Trois veuves
Aux fleuves
Que conte
L'archonte.

Idem

-241-
Guitariste,
Je suis triste
Dit le vent
Du couvent :

-242-
Un abbé
(Barnabé)
Dit la messe
Sans promesse ;

-243-
Un vieux prêtre
Baise un reître ;
Baise un pape
Sous sa cape ;

-244-
La fleur blanche
Perd la planche
Du salut
Chez Lulu ;

-245-
À Cadix,
Le roi dix
Souffle au cor,
Ment encor.

Idem

-246-
Guitariste,
Je suis triste,
Dit le ver
À l'hiver :

-247-
L'ours s'en va
Chez Éva
Où l'Ord danse
Pour l'or dense ;

-248-
Le pivert
Du pré vert
Perd son chant
Au couchant,

-249-
Le canard
Perd son nard
Chez le paon
Qui le pend.
Idem

-250-
Que dirai-je
Au vent grège ?
Qu'on est seul
Au linceul !
Idem

CHANTS PRIMAIRES

-1-

Ce Ghassanide
Né Sassanide
S'en va demain
Chez Saint-Germain,

Le 29 novembre 2006

-2-

Chez Indira ;
Il me dira
Qu'il vend des roses,
Les cieux moroses

-3-

Sur la Mer Morte
Au tors cloporte ;
On lui répond
Qu'un cochet pond

-4-

Des ergots bots
Pour les corbeaux,
Les sept désastres
Sous les vieux astres.

-5-

Seigneur ! que dis-je ?
Parle à Cadige !
Parle à ta mère
Que chante Homère !

Idem

-6-

Seul, sans étais
Donc je me tais ;
Devant moi passe
Un vieux rapace ;

-7-

Il porte au bec
Mon beau rebec
Qui perd ses cordes
Dans les discordes

-8-

Que l'ours allume
De mains de fer
Sur son enclume
Pour Lucifer,

-9-

Pour le Grand Diable
Irrémédiable,
Pour l'Ord Satan
Qui nous attend

-10-

À chaque instant ;
Il est constant :
Il nous dévoie,
Puis il louvoie.

Idem

-11-

Le nuage erre
Au firmament ;
La ménagère
Prend un amant ;

-12-

L'amant lui ment,
Disant qu'il l'aime ;
Vois le froment
À l'épi blême !

-13-

Il reste alors
Chez ces milords,
Chez de vieux freux
Qu'on sait affreux.

Idem

-14-

Le canari
Béjaune a ri
Des saisons froides,
Des guerriers roides.

Idem

-15-

Le hibou
Encor bout ;
En tremblant
L'oiseau blanc.

Idem

-16-

Dans les haras
Des Saharas
Fiers paons, autruches,
Serpents, perruches.

Idem

-17-

Dans la savane
L'ours se pavane
Car dans la brousse
Gît Barberousse.

-18-

Satan
S'attend
À frire
Mon rire ;

-19-

Il a
Cru voir
Lila
Beauvoir,

-20-

L'absinthe
Enceinte
Des vers
Pervers,

-21-
Puisqu'elle
Veut qu'on
Soit con
Chez Kelle.

Idem

-22-
Le bulbul
D'Istanbul
Vite érige
Un quadrigé

-23-
Ord de sang
Déhiscent
Quand le pape
Ment sous cape ;

-24-
Dans un drap
À Damiette
Il voudra
Qu'on m'émiette.

Idem

-25-
Ah, que dirai-je
À ce vent grège ?
Je suis bien seul
Dans mon linceul.

Idem

-26-

Le patriarche
Met sous une arche
Son beau navire
Qui tôt chavire.

-27-

L'ours me murmure :
« La pomme est mûre ;
Cueillons-la vite
Pour le lévite ! »

-28-

Or le lévite
-Qui nous évite-
La prend, la croque
Dans le vent rauque.

Idem

-29-

Au sérail
Sans vitrail,
On me raille,
Je criaille.

Idem

-30-

Je veux dormir
Au fond du mir,
Sous le Pamir,
Loin de *Samir*,

-31-

Samir au cœur
Noir de rancœur
Que la liqueur
Vend au Moqueur.

Idem

-32-

Le Liban pleure
Bien avant l'heure ;
Samir le vend
Au vent mouvant ;

-33-

Samir le livre
(Lut-il mon livre
De versets d'or ?)
Au tors condor.

Idem

-34-

Samir se vend
Au soir, au vent ;
Il vend son père
À la vipère ;

-35-

Il vend sa mère
À l'onde amère,
Au vieux corbeau
À l'ergot bot ;

-36-

Il vend son fils
-Loin de Memphis-
À la négresse
Qui nous agresse ;

-37-

Il vend sa main
Au flot du Main
Pour plaire à leur
Ours de malheur ;

-38-

Il vend la tête
Du bel esthète
Au vieux griffon
Du puits sans fond ;

-39-

Il vend le pied
De l'estropié
Au chardon fou
Qui ronge Edfou ;

-40-

Il vend nos bras
À des cobras ;
Il vend les ronces
À des chats onces ;

-41-

Il vend nos plaies
À trois sœurs laies ;
Il vend du sang
Au roi Vincent ;

-42-

Il vend notre or
À Maldoror,
Notre or vivant
Au prince Ivan ;

-43-

Il vend la mer
Au flot amer
À qui l'achète
Tout en cachette,

-44-

Il vend le Mont,
Il vend la myrrhe
Au Grand Démon
Qui court *Palmyre* ;

-45-

Mais voilà qu'on
Tua Giskon,
Car Gand tua
Gargantua...

Idem

-46-

La Guerre est lasse,
Dit Ménélas ;
L'ours se prélasse
Chez vous, hélas !

Idem

-47-

Je m'en vais seul
Dans mon linceul
Parmi les fleurs
Des tors souffleurs.

Idem

-48-

Ton bourg est vide,
S'écrie Ovide,
Leur ville est orde,
Dit la butorde.

Idem

-49-

Fils de vaurien,
Es-tu Dorien ?
Je suis Hellène ;
Parle au phalène !

Idem

-50-

Un nuage erre
Sur la mégère ;
La mégère a
Cru prendre un rat.

Idem

-51-

Pourquoi (dirai-je
À ce vent grège)
Sera-t-on seul
Dans son linceul ?

-52-

En vérité,
Tout irrité,
Le vent s'en va
Chez sainte Éva,

-53-

Éva la Belle
Qui se rebelle
Contre un milord
Qui geint sous l'or,

-54-

Sous l'argent clair
Que mord l'éclair
Quand vole Éva
Samba, java,

-55-

Vif fezzani
Au *tors* Zani
Tout excité
De la cité.

Idem

-56-

Est-ce à Java
Que gît Éva ?
C'est le cloporte
Qui l'y transporte.

-57-

Elle est au chaud,
Nous dit Michaut ;
Mais qui sanglote ?
C'est la hulotte !

Idem

-58-

Ce matin j'ai
Perdu mon geai,
Mon geai qui chante
La nuit couchante,

-59-

La nuit d'hiver,
La mort du ver,
Du ver avide,
Almoravide.

Idem

-60-

Ah, que dirai-je
(À ce vent grège ?
À la nuit froide)
Du guerrier roide ?

Idem

-61-

Ne dis plus rien,
Fils de Dorien !
Ton père hellène
Gît dans la plaine ;

-62-

La faux du reître
(Qu'aiguise un prêtre)
L'a fauché là,
A dit Sheila.

Idem

-63-

Que vas-tu faire ?
Me dit Duffère.
Ah, le saurai-je ?
Parle au vent grège !

Idem

-64-

Oui, je m'en vais
Au vent mauvais ;
L'ours souffle au cor ;
Je pleure encor.

Idem

-65-

Oui, mais *Samir*
Couvert d'un pagne
Embrasse *Amîr*
Au sol d'Espagne.

Idem

-66-

Mon améthyste
Vaut un *muid* d'or,
Dit Jean-Baptiste
Au vieux condor.

Idem

-67-

Que dira-t-on
De ce raton
De Marathon ?
Qu'il aille au Diable

-68-

Irrémédiable !
Chez cette ogresse
Que l'ours engraisse
Au sol de Grèce !

Idem

-69-

Seigneur ! je suis
En deuil, *tout triste* ;
Tout seul, je suis
Le guitariste

-70-

Aux doigts de fée
Bien attifée
D'un manteau d'or
De Thermidor.

Idem

-71-

Seigneur ! que dis-je ?
Fils de Cadige,
Veux-tu descendre
Chez Alexandre ?

Idem

-72-

Seigneur ! je veux
Fuir ces morveux,
Fuir ces morveuses,
Mes nuits nerveuses.

Idem

-73-

Je sais que tu
As la voix tue
Par un têtue
Fils de tortue.

Idem

-74-

Mais que dirai-je
À ce vent grège ?
Veux-tu qu'on aille
Chez la canaille ?

Idem

-75-

Seigneur ! je vais
Au vent mauvais
Où la négresse
Toujours m'agresse.

Idem

-76-

Or nous avions
Dix cents avions
Larguant mille œufs,
Ergots de *leux*.

Idem

-77-

L'ours est hagard ;
Vois son regard !
Il est livide,
S'écrie Ovide.

Idem

-78-

Vois la renarde
Qui nous canarde
De son regard
À *Trafalgar* !

Idem

-79-

Seigneur ! que dis-je ?
Fils de Cadige,
Tisse un prodige
Sans fuir l'Adige !

-80-

À Gabès,
En Moselle,
Bague Abbès
Une oiselle,

-81-

La cigogne
De vergogne,
Un oiseau
De roseau.

Idem

-82-

J'ai bien tissé
Des fleurs de soie ;
L'ours ratissé
Veut qu'on s'assoie ;

-83-

Je lui dis non !
Vois la guenon !
Vois cet ânon
Qui suit Hannon !

Idem

-84-

Seigneur ! où vais-je ?
Mais en Norvège !
Me dit l'ourson
Sur un tesson.

Idem

-85-

Bien grimacier,
L'ânon pastiche
Un homme acier
Dont l'ours s'entiche.

Idem

-86-

On me mitraille
De feux grégeois ;
Karl veut qu'on raille
Ce grand bourgeois.

Idem

-87-

Je ne veux rien,
Dit le vaurien
Au grand Dorien
Qu'on dit arien.

Idem

-88-

Oh, je m'en vais
Au vent mauvais
Où l'on nous vend
Dans un vieux van,

-89-

Un van de sable
Insaisissable,
Un van de glaise
Que vend l'Anglaise.

Idem

-90-

Or je suis seul
Dans mon linceul
Qu'encense alun ;
Je pense à l'Un.

Idem

-91-
Le ciel est triste ;
Un nuage erre
Sur la mégère,
Le guitariste.

Idem

-92-
Le juge
M'adjudge
Un coup
Au cou ;

-93-
Il dit
L'édit
Maudit
D'Édith,

-94-
Abat
Ali
Baba
Au lit.

Idem

-95-
Que dis-je,
Seigneur ?
Cadige
L'Honneur !

Idem

-96-
Va-t'en !
Satan
Le Borgne
Te lorgne.

-97-
L'œil terne,
Prosterne-
Toi vite !
Évite

Idem

-98-
Le lis
D'Iblîs !
Ma rose
T'arrose.

Idem

-99-
Mal à l'aise,
La Malaise
Lance un cri
En prâcrit ;

-100-
En automne,
Elle entonne
Un cantique
Atlantique ;

-101-

À Mari,
Son mari
Prostitue
Sa voix tue.

Idem

-102-

Que dirai-je
Au vent grège
En ce soir
D'attisoir ?

-103-

Rien du tout !
Vois partout
Ces guerrières !
Ces trières !

-104-

Tous ces rêîtres
Aux yeux fous
Sur leurs guêtres !
Tu t'en fous ?

Idem

-105-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
À Java,
Chez Éva

-106-

Qui trucide
(Bien placide)
L'Abbasside
Dans l'acide.

Idem

-107-

Quand verrai-je
Le rat grège ?
Quand verra
Le verrat

-108-

La verrate
Scélérate
Chez Amon
Le Démon !

Idem

-109-

Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez *François* !

Idem

-110-

Diras-tu
Au rat tu,
À la rate
Qu'on les rate ?

-111-
Que bientôt
S'enfarine
Hottentot
Chez Cafrine ?

-112-
Que Zoulou
Fils de loup
Mourra vite
Chez lévite ?
Idem

-113-
Que dirai-je
Au vent grège ?
L'âme amère,
À ma mère ?
Idem

-114-
Le Saint-Siège
Nous assiège
De ses mots
Sans émaux.
Idem

-115-
Que dit-on
Au python ?
Aux vipères
Sans repères ?
Idem

-116-

Seigneur ! j'annonce
Qu'un chien, qu'une once
Ont perdu griffe
Chez l'escogriffe.

Idem

-117-

Ma barbe en fleur
Fait peur au Diable
(Ce tors Souffleur)
Irrémédiable.

Idem

-118-

Que veut cet homme
Que l'on dit fou,
Chez le fantôme
Qui court Edfou ?

-119-

Il craint encor
Qu'on souffle au cor
Dans les sous-bois
Mis aux abois.

Idem

-120-

Esculape,
Ton cul lape
Des ergots
D'Ostrogoths ;

-121-

À Dodone
On te donne
Au trépan
Du serpent.

Idem

-122-

Zeus se meurt
Sans humeur
Sur l'Olympe
Où l'ours grimpe ;

-123-

Je l'enterre
À Cythère
Où Morphée
Tue Orphée.

Idem

-124-

Or Morphée
Suit sa fée
Attifée
Par Orphée

-125-

Dont la lyre
De bravache
En délire
Nous cravache,

-126-
Puisqu'un lion
Fuit Ilion,
Pygmalion,
Le talion ;

-127-
Quant à moi,
Sous l'émoi,
Je criaille ;
On me raille.
Idem

-128-
Que dirai-je
Au vent grège
En ce soir
D'attisoir ?
Idem

-129-
Attends là
Le raton
Hattanla !
Dira-t-on.
Idem

-130-
Pour quoi faire ?
Dit Duffère ;
Pour qu'on voie
Qui louvoie

-131-

Aux descentes
De ces sentes !
Aux chemins
Des gamins !

Idem

-132-

Je suis coi ;
Mais pourquoi ?
J'ai grand-peur
Du trompeur.

Idem

-133-

Qu'elle est laide
Ta moustache !
De Tolède
Sabretache !

-134-

Tel est ton
Vrai surnom,
Tors python
De guenon ;

-135-

Que dira
Indira
De Gandhi ?
Du pandit ?

Idem

-136-

Dans nos airs
Bien déserts,
Lucifer
Perd son fer.

Idem

-137-

Le pacha
Des Apaches
Nous hacha
Sous nos baches.

Idem

-138-

Au sofa
De Sapho,
On sauva
De Savo.

Idem

-139-

L'ours veut que parte
Buonaparte
Brûler à Sparte
Fleurons de sparte.

Idem

-140-

Bonaparte a
Fui Djakarta
Dont s'écarta
Saint Jugurtha.

Idem

-141-

Or Juba Deux
Achète un pâtre
Aux chants hideux
Pour Cléopâtre,

-142-

Mais Cléopâtre
Vendit le pâtre
À Marc Aurèle
Sous une airelle ;

-143-

Marc Aurèle a
Fui Graziella
Qu'il avait crainte
Seul à Tirynthe ;

-144-

Elle avait eu
Un fils têtu
À la voix tue
De grand-statue,

-145-

Statue équestre
Que l'ours séquestre
Au fond des grottes
Remplies de crottes.

Idem

-146-

Quand barytone
Le vent d'automne,
La libellule
Prend la pilule.

Idem

-147-

Hibou hulule !
Je perds férule ;
La libellule
N'a plus sa bulle.

Idem

-148-

Qui donc jacasse ?
C'est la bécasse !
Qui donc hulule ?
La libellule !

Idem

-149-

Seigneur ! je vais
Au vent mauvais,
Car rien ne va,
Chantonne Éva ;

-150-

Comment ? lui dis-je ;
Parle à Cadige !
Me disait-elle
Dans sa dentelle.

Idem

-151-

Or je vois bien
Un tors Nubien ;
Sa dent baroque
Nous mord, nous croque.

Idem

-152-

Au Mont Liban,
Mon oliban
L'ânon l'effrite
Dans la nuit frite.

Idem

-153-

Près d'un vieux cèdre
Un épigone
S'en prend à Phèdre,
À la gorgone.

Idem

-154-

Quand Nicomaque
Peint Andromaque,
Héra sanglote,
Isis tremblote.

Idem

-155-

Dans l'oasis
Se meurt Isis,
Puisqu' Osiris
Perd ses iris.

Idem

-156-

Bientôt envieus,
Hottentot vieux
Met la main sur
Mon citron sur.

Idem

-157-

Qui se ravale,
Monsieur Pétain,
Monsieur Laval(e),
Pour de l'étain ?

-158-

Pour l'argent vif,
Pour l'argent clair
Qu'on vole au Rif
À notre éclair ?

Idem

-159-

Ah, que dirai-je
À ce vent grège ?
Que Salah meurt
Pour le semeur,

-160-

Pour que la grive
Soit sur la rive,
Hors de la vague
Où l'oursin vague.

Idem

-161-
Mais elle est morte,
Dit le cloporte ;
Prions pour elle
Sous cette airelle !

Idem

-162-
Ah, je m'en vais
Au vent mauvais
Où Sainte Éva
Gît (à Java),

-163-
Où l'ourson meurt
Couvert de haine
Sous la clameur
De la Géhenne.

Idem

-164-
Un grand nomade
Bat la chamade ;
Il prit la fleur
Du tors souffleur ;

Ksibet-el-Médiouni, café le Divan, le 30 novembre 2006

-165-
Or le souffleur
Grâce à sa fleur
L'a conduit vite
Chez le lévite ;

-166-

Au Golgotha
L'ours fagota,
Brûla le livre
Sous le ciel ivre

-167-

De douleur vive ;
Je veux qu'on vive
Au Tsunami
Dit son ami ;

-168-

Son ami l'ogre
Que connaît Logre,
Que connaît Suse
Dont le roi s'use.

Idem

-169-

Je m'en vais seul
Dans mon linceul,
Chez cet archonte
Couvert de honte ;

-170-

Il me dira :
J'aime Indira,
J'aime un enfant
Au cœur de faon ;

-171-

Que dis-tu là,
Sorcier Tula ?
Lui répondrai-je
Dans le vent grège,

-172-

Puis je m'en vais
Au vent mauvais,
Chez la phalène
De la grand-plaine.

Idem

-173-

Le vent s'essouffle,
Il se boursoufle ;
Je crie alors :
Fuyons ces lords !

Idem

-174-

Bercés de palmes,
Les bourgs sont calmes ;
La Mort y rampe,
Me mord, me trempe.

Idem

-175-

Je ne dis rien
À ce Dorien
Lequel *rampille*
Quand l'ours nous pille.

Idem

-176-

La nuit blafarde
Veut qu'on la farde
De notre encens
Aux rais décents ;

-177-

Or à l'aurore
Un fort rai d'or
Mord un condor
Quand l'or pérore.

Idem

-178-

Seul, sans étais
Donc je me tais ;
Je ne dis rien
À ce vaurien ;

-179-

Le vaurien dit
Qu'on est maudit
Puisqu'on garrotte
D'enfants *carotte*,

-180-

D'enfants *radis*,
Le paradis
Aux beaux glaïeuls
De nos aïeuls ;

-181-

Or voilà qu'on
Tua Giscon
Chez la cigogne
Qui perd vergogne.

-182-

Un vieux Gascon
Aida Giscon
À fuir le con
Loin de Mâcon,

-183-

Car Louis le Grand
N'est plus flagrant,
N'est plus ingambe,
Perdant la jambe

-184-

Dans ses batailles
-Quand tu te tailles ;-
Le Roi d'Europe
Est misanthrope ;

-185-

Il fuit les femmes
Que tu diffames ;
Il aime un gosse
De Saragosse ;

-186-

C'est un vicieux,
Ont dit les cieux.
Qu'il aille au Diable
Irrémédiable !

Idem

-187-

Gai guitariste,
Que l'homme est triste
S'il a le cœur
Noir de rancœur !

Idem

-188-

Gai guitariste,
Que l'homme est triste
S'il croit qu'on n'est
Qu'un ord conet.

Idem

-189-

Seigneur ! j'ai honte
De ce vicomte,
De Sœur Danie
En Jordanie.

-190-

Mais donc où vais-je ?
C'est en Norvège,
Chez ce Viking
Où meurt le King !

-191-

C'est là que gît
Samir Gigi
Noir par la honte
Que l'on raconte.

Idem

-192-

Je m'en vais vite
Chez le lévite,
Au presbytère
Où l'ours s'enterre.

Idem

-193-

Vois ce raton !
Il couine, il saute.
À Marathon
L'ogron tressaute.

Idem

-194-

Quand la licorne
Demain t'écorne,
Prends donc ton van !
Mets-y le vent

-195-

De cet été
Qu'on a tété !
De cette automne
Qui toujours tonne !

Idem

-196-

Ah, que dirai-je
À ce vent grège ?
À ce vent fou
Qui court Edfou ?

-197-

La nuit se meurt
Chez le semeur,
Chez la semeuse
Que sait la Meuse ;

-198-

Alors je muse
Avec ma muse ;
Mon luth s'amuse ;
Sais-tu qui m'use ?

-199-

C'est la nuit blanche
Qui met sa planche
Sur mon regard
Au pont du Gard !

-200-

Or là-bas j'erre,
J'y vois mégère,
J'y vois Baba
Voler baba ;

-201-

J'y vois errant
Traîner ferrant,
J'y vois cent forges,
J'y vois saint Georges.

Idem

-202-

Seigneur ! que dis-je ?
Parle à Cadige !
Dis le prodige
Que sait l'Adige !

Idem

-203-

Seigneur ! j'ignore
Ton Nom Sonore ;
Bénis le *serf*
Qui Te *dessert* !

Idem

-204-

Il est né tard
Ce *vieux* têtard.
Fils de fêtard,
Il est vantard.

Idem

-205-

Par Dieu le Saint !
Le mord l'essaim
De la Mort Vive
Que l'âne avive.

Idem

-206-
Demain, bientôt
Un Hottentot,
La scolopendre
Viendront le pendre.

Idem

-207-
Alors que dis-je
De mon prodige ?
Fils de Cadige,
Parle à l'Adige !

Idem

-208-
L'Adige en fleur
Plaît au Souffleur,
Car il y jette
L'or du Taygète.

Idem

-209-
Or à Dodone,
L'ourson s'adonne
À son jeu vain
De l'an-du-vin,

-210-
De l'an vingt-deux
Du Roi Hideux
Que sait la Crainte
Qui nous éreinte.

Idem

-211-

Quand le soir tombe,
Court sur sa tombe
Un rai de lune ;
Je pense à l'une

-212-

De mes grand-tantes
Près de ces tentes
Que l'ours flagelle,
Que le vent gèle.

Idem

-213-

Alors je dis
Que ces cadis
Ont des voix rêches
Pour leurs longs prêches

-214-

Et je m'en vais
Au vent mauvais :
Veux-tu me prendre ?
Au sol me rendre ?

-215-

Or rien ne bouge ;
Dans un vieux bouge,
Mil cent putains,
Dix-sept mutins.

Idem

-216-

Ma larme a chu
Sur un fichu,
Sur une écharde
De la clocharde.

Idem

-217-

Mon pied est lourd,
Dit le balourd
À trois balourdes
Qui vont à Lourdes.

Idem

-218-

Or je suis seul
Dans mon linceul ;
Devant moi passe
Un grand rapace.

Idem

-219-

Pas un seul geste !
L'heure indigeste
Vite engloutit
Ton *mâle outil* ;

-220-

Mais qu'en ferai-je ?
Je suis bien seul ;
Parle au soir grège
En son linceul !

Idem

-221-

Tout solitaire,
Je dois me taire ;
Je dois partir
Du champ de tir.

Idem

-222-

Quand le soir tombe,
Court sur sa tombe
Un rai qui fume,
Qui me parfume ;

-223-

Alors je pleure
Bien avant l'heure,
(Le temps) qui brusque
Son départ brusque.

Idem

-224-

C'est bien mon sort ;
L'ogre en essor
Partira bien
(Et ce Nubien) ;

-225-

Telle est la vie ;
As-tu l'envie
D'être éternel ?
Sempiternel ?

Idem

-226-

Tel est le sort
Du grand Luxor,
Des pyramides,
Des cieus humides,

-227-

De tous les cieus
Sur leurs essieux,
De ces volcans
Dans leurs boucans,

-228-

Des feux brillants
Dans les cieus vastes,
Des quatre Orients,
Couchants néfastes ;

-229-

C'est le Décret
D'Allah le Sage,
Dit le discret
Rai du passage.

Idem

-230-

Que veux-tu faire ?
Me dit Duffère.
C'est bien la Loi,
Dis-je à Saloi.

Idem

-231-

Elle est bien juste,
Allah l'Auguste
Ainsi le veut
Selon Son Vœu.

Idem

-232-

L'Omnipotent
Nous aime autant
(Sans rien attendre)
Que parent tendre.

Idem

-233-

Mais le sait-on,
Vieux phaéton ?
Que dira-t-on
De ce raton ?

Idem

-234-

De l'hirondelle
Qu'on sait *fidèle* ?
De ce crapaud
Qui crache au pot ?

Idem

-235-

Allah les juge ;
Il leur adjuge
Ce qu'il Lui plaît.
As-tu ton plaid ?

Idem

-236-

As-tu donc froid ?
Pourquoi l'effroi
Mord-il ton cœur ?
Fuis le Moqueur !

Idem

-237-

Il te dévoie
Car il louvoie
Parmi les ronces
Où j'*ois* des onces,

-238-

Où j'*ois* des fauves,
Des souris-chauves,
Hurler des loups
Aux regards flous.

Idem

-239-

L'ours qui rira
Ce soir ira
Fleurir la cendre
Chez Alexandre,

-240-

Chez Bonaparte
Qui gît à Sparte,
Chez le lézard
Qui mord un tzar.

Idem

-241-
La négresse,
Qui l'a tue ?
La tortue
Qu'elle agresse !

Idem

-242-
Elle a dit :
Mon cadî
Est maudit,
Son édit.

Idem

-243-
Vois sa dent
D'homme ardent !
Son sourire
Bon à frire !

Idem

-244-
Elle en veut
À mon vœu,
À la joie
Qui rougeoie,

-245-
Que déplante
La nuit lente
Quand s'endort
Mon chant d'or.

Idem

-246-
On dira
Qu'Indira
Sera morte
À sa porte.

Idem

-247-
L'hiver tue
La voix tue
Du Léthé
Allaité

-248-
Par le sang
Déhiscent
De ces fleurs
Bien en pleurs,

-249-
Par les cieux
Sans essieux,
Par la vache
Que cravache

-250-
Un vieux reître
Qu'on sait traître,
Par la glaise
De l'Anglaise.

Idem

LA COMPLAINTÉ DU CÈDRE

-1-

À Beyrouth(e)

La dérouté

Du mammouth

Sans vermouth.

Ksibet-el-Médiouni, café le Divan, le 15 décembre 2006

-2-

À Beyrouth(e)

Sainte Éva

Arriva

En dérouté.

Idem

-3-

Éva Brun

Vous zèbre un

Livre antique,

Un cantique.

Idem

-4-

Mon ïambe,

Qui le flambe ?

Qui l'égorge ?

C'est saint George !

Idem

-5-

Que de tirs

Sur la Place

Des Martyrs !

Dit La Place.

Idem

-6-

Ils s'en vont
Chez Yvon :
Ô va-t'en
Chez Satan !

Idem

-7-

Yvon pleure ;
Il nous leurre.
Que s'en aille
La canaille !

Idem

-8-

Sous un drap
D'ambassade,
Il geindra
Tout maussade.

Idem

-9-

Je dis : va
Chez Éva
Qui bava,
Qui rêva

-10-

D'être aussi
Chez Rossi
D'Angleterre
Qui blatère !

-11-
D'être aussi
Chez Rossi
De Navarre
Cet avare,

-12-
D'être aussi
Chez Rossi
De Bavière
(Peste Aviaire).

-13-
Je dis : va
À Java,
Chez Éva
Qui rêva

-14-
D'ours affables
Pour ses fables,
De tyrans
Attirants,

-15-
D'être alors
Chez les lords
D'écurie,
Chez Curie.

-16-

Beyrouth calme
A la palme
Que lui *donne*
La Madone ;

-17-

Qu'en dira
Indira
À Gandhi ?
Au pandit ?
Idem

-18-

L'ours râla !
Nasrallah
A la main
De jasmin.
Idem

-19-

L'ours nous leurre ;
Il nous ment
Tout à l'heure
Indûment.
Idem

-20-

Vois la masse
Qui ramasse
Le couchant
Trébuchant !

-21-
Général,
Mais qui râte ?
Qui t'ennuie
Dans la nuit ?

-22-
C'est l'ânon
Chez Hanon
Qui dit non !
La guenon !

-23-
Sous la nue
Une étrange
Inconnue
Nous dérange.

-24-
L'ambassade
Est maussade ;
Elle est creuse,
Massacreuse.

-25-
La consulte
À l'œil vide
Nous insulte
Chez Ovide.

-26-
Général,
Mais qui râle ?
Qui t'ennuie
Dans la nuit ?

-27-
C'est l'ânon
Chez Hanon
Qui dit non !
La guenon !

-28-
Sur le Mont
Du Liban,
L'oliban
Du Démon ;

-29-
Il criaille ;
On le raille ;
Mais il pleure ;
Il vous leurre.

-30-
Au vent
Mouvant
Il vend
Mon van.

-31-

Cet hypocrite
Hait Démocrite,
Le Démocrate
Que sait Socrate.

-32-

Son verbe est faux ;
Parle aux gerfauts !
À la gerboise
Qui nous déboise !

Idem

-33-

Je m'en vais vite
Chez le lévite
Où je crois voir
Tout notre avoir.

Idem

-34-

Ali Baba
Prit un baba
Quand l'ours râla
Chez Nasrallah.

Idem

-35-

Nasrallah dit :
« Chez le cadî
Je veux qu'on règle
L'air qu'on dérègle ! »

-36-

Or *Soliman*
Se manifeste ;
La rate infeste
Tout le froment,

-37-

Tout le blé tendre
Sans même attendre
Que le bruit cesse
Chez la princesse.

Idem

-38-

La négresse a
[Qu'on engraisa]
Volé la fleur
Du Tors Souffleur.

Idem

-39-

Je ne dis rien
À la *vaurienne*,
À son vaurien
Fils d'une arienne.

-40-

Voilà qu'elle a
Crié sol, la
Pour un mort roide
Dans la nuit froide.

Idem

-41-

Seigneur ! que dis-je ?
Parle à Cadige
De leur prodige !
Parle à l'Adige !

Idem

-42-

Mais que dirai-je
À ce vent grège ?
Que Monsieur pleure
Pour qu'il nous leurre ?

Idem

-43-

J'irai bien vite
Chez toi lévite ;
J'irai chez vous,
Sur le Pelvoux,

-44-

Dussiez-vous être
Mon seul ancêtre
Protégé par
Un fort guépard.

Idem

-45-

Mon Général,
Mais qui donc râle ?
Mais qui t'ennuie
Dans la grand-nuit ?

-46-

C'est le laquais
Qui suit les quais
Du vieux messire
Qui veut m'occire !

-47-

Il veut ma peau
Ce noir crapaud ;
Or la crapaude
Veut mon épode.

Idem

-48-

Que veux-tu, frère ?
Le sous-fifre erre
Dans les dédales
De ces Vandales ;

-49-

Il veut occire
Dans de la cire
Jusqu'aux voix tues
De ces tortues.

-50-

C'est l'ambassade
Qui bien maussade
Le lui demande,
Le lui commande.

Idem

-51-

La ruse
Du Druze
Plaira
Au rat.

Idem

-52-

Le cèdre
De Phèdre
Rémi
Frémit.

-53-

Le comte
Raconte
Sagonte
La Honte.

-54-

Le *seigneur*
Perd l'honneur
Chez son père,
La vipère.

Idem

-55-

L'ours veut nous mordre
Dans le même ordre,
Chez un oursin
Au cœur malsain.

Idem

-56-

La Guerre est lasse,
Dit Ménélas ;
L'ours se prélasse
Chez vous, hélas !

Idem

-57-

Quand tu rues
Pense aux rues
Où la masse
Se damasse !

-58-

Au sérail,
On te raille ;
-Qui criaille
Hors du rail ?

-59-

-Le *seigneur*
Sans honneur,
(Le caniche
Qui pleurniche !)

-60-

Il invite
Un lévite
Au sérail
Sur un rail.

Idem

-61-

Pars pour Tyr !
Un martyr
Y respire,
Puis expire.

-62-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez le prince
Dont l'œil grince.

-63-

Le crocodile
Recroque Odile,
Recroque Ali,
Notre alcali.

Idem

-64-

Dans ta geôle,
La rougeole,
Tors *seigneur*
Sans honneur.

-65-

Ta Signora
Nous ignore,
A dit la masse
À la limace,

-66-

A dit Michel
Sur une échelle
Au vieux loup flou
Que l'or renfloue.

Idem

-67-

Loin du vitrail
Sors du sérail !
Qui m'ignora ?
Sir Signora !

-68-

Il pleut
Un *leu*
Curieux,
Furieux ;

-69-

Un loup
Filou
Qui mord
L'homme ord.

-70-

Que dit
Cet homme
Maudit
Fantôme ?

-71-
Morveux,
Je veux
Partir
De Tyr.

-72-
Vois ces tentes
Éclatantes !
Le Sérail
Hors du rail !

-73-
Or Pierre
Le Roux
Empierre
Courroux

-74-
Qui flambe
Ĥambe
Du Sire
De cire.

-75-
Que dirai-je
Au vent grège
Du *seigneur*
Sans honneur ?

-76-

Que dit-on
Au python ?
Aux vipères
Sans repères ?

-77-

Qu'on les voie
Sur la voie
Ces froussards
Sans brassards !

-78-

Sous les tentes
Éclatantes
Court le froid
Dans l'effroi

-79-

Qui vous cloître
Dans ce cloître
Le *seigneur*
Sans honneur.

-80-

-A-t-on froid ?
-Sous l'effroi
L'ânon sue,
La sangsue.

-81-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez l'ânon
Qui dit non.

-82-

L'oliban
Du Liban
Encor fume,
Nous parfume ;

-83-

Or la myrrhe
De Palmyre
Enveloppe
La varlope,

-84-

Le rabot
Du nabot,
Ce *seigneur*
Sans honneur.

-85-

La cagnotte
Au pagnote
Est remplie
Par la lie.

-86-

Praxitèle
Mord la stèle,
Les voix tues
Des statues.

-87-

Or Lysippe
Mord sa lippe
Au festin
Clandestin.

-88-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Au sérail
Sur un rail.

-89-

Lucifer
Vocifère,
Vomit l'or
Qui vous laure.

-90-

La complainte
Du vieux cèdre
Fend la plinthe
Du parèdre.

-91-

Des vitraux
De Géhenne ;
Mille un trots
Lourds de haine.

-92-

À l'abri
Des brigands,
Colibri
Met des gants.

-93-

Cet *émir* Quint
Est un faquin
Qui gesticule,
Le vent l'*encule*.

-94-

Dans le même ordre
Suivi des gueux,
Il veut nous mordre
D'un croc rugueux.

-95-

On lui dit : Sors
Du grand sérail !
Tu perds ressorts,
Tu sors du rail.

Idem

-96-

Il dit : « Je suis
Le Grand Vizir !
Donc bien je suis
Les *Béni-Zir* ;

-97-

On me sait sage ;
L'ours de passage
(Ou l'âne infirme)
Vous le confirme. »

-98-

Notre ire
Bombarde
Ton rire,
Faux-barde.

Idem

-99-

Dans la cendre
Alexandre ;
Dans la braise
Sœur Thérèse.

Idem

-100-

Cette aussière
D'océan
Dépoussière
Leur séant.

Idem

-101-
Que dirai-je
Au vent grège
De ces loups
Aux yeux flous ?
Idem

-102-
Que dit-on
Au python ?
Aux vipères
Sans repères ?

-103-
À Cadige ?
À son fils,
Sur l'Adige ?
À Memphis ?

-104-
À ma mère,
L'âme amère ?
Au dragon
D'Aragon ?

-105-
À Mégare
Qui m'égare
Dans la rue
Qu'on obstrue ?

-106-
À Danton,
Au santon
De la ville
Aservile ?

-107-
À Marat
Qu'amarra
Le cantique
Atlantique ?

-108-
À Bayard
Le paillard
Qu'empanache
Brin d'une ache ?

-109-
À Jésus
Au cœur sain ?
À l'essaim
Des Crésus ?

-110-
Au Calife
Que sait l'if ?
À ce roi
Qui nous broie ?

Idem

-111-

La cathédrale
Exhale un râle ;
La grand-mosquée
Qu'on a musquée.

Idem

-112-

Le chameau
Qui blatère,
On l'atterre
Au hameau

-113-

Que raconte
Au vicomte
Un archonte
De Sagonte.

Idem

-114-

Le ver rogne
Sous la pierre
Ta charogne,
Robespierre.

Idem

-115-

Au Pausilippe
L'étoile est morte
Chez saint Philippe
Pour le cloporte.

-116-

Belzébut
Boit l'Hiver ;
Ils ont bu
Du thé vert.

Idem

-117-

Tors Hun,
Sodome
Tue un
Chant d'homme.

Idem

-118-

Mahmud
Est mort ;
Thamud
Nous mord.

Idem

-119-

Sur la Place,
Je me place
Près des gens
Indigents.

Idem

-120-

Je dis fort
Mon cinname
En mon for,
En mon âme.

Idem

-121-
Or Samir
Va gémir ;
Il mourra
Comme un rat.

Idem

-122-
Or Joumblat
Perd sa blatte ;
Hariri
Veut qu'on rie.

Idem

-123-
Laissez-moi
Mon émoi !
Dit l'ourson
Du buisson.

Idem

-124-
Josué,
Les martyrs
Ont sué
Sous leurs tirs.

Idem

-125-
Seul je pleure
Avant l'Heure
La *mort* du
Fils dodu

-126-
Qui s'en va
À Java,
Chez Éva
Qui rêva

-127-
De nous prendre,
De m'apprendre
À mourir
Sans férir.

Idem

-128-
Mais que lis-je,
Ânon lîge ?
Ici gît
L'ours Jiji ;

-129-
Il n'avait
Qu'un navet
Ord de crotte
Qu'on garrotte.

-130-
Auguste
Dieu Juste,
Absous
Ours soûls !

-131-

Le nautonier
Vend mon thonier
Aux grands désastres
Au vu des astres.

Touza, café de la Victoire, le 16 décembre 2006

-132-

Ma révolte
Désinvolte
Désarçonne
La garçonne.

Idem

-133-

Avec eux,
Ce tors queux
S'en va juste
Chez l'Injuste ;

-134-

Qu'en dira
Indira
À l'ogresse
Qui m'agresse ?

Idem

-135-

Je ne suis pas
Né sur la terre ;
Voyez mon pas
Griffer Cythère !

-136-

A dit Fouad
Dit Signora
À Thamud-Ad
Qui l'ignora.

Idem

-137-

Sur le sable
Périssable,
Il s'en va
Chez Éva

-138-

Qui lui dit :
« Reste encor
Pour l'Édit,
Le Décor ! »

Idem

-139-

Ah, j'ai honte
De l'archonte
Du sérail
Hors du rail.

Idem

-140-

Que l'Heure
Profonde
Te leurre,
Confonde !

-141-
Anastase,
Séraphin,
Notre extase
Est sans fin.

-142-
Que fait-on,
Phaéton,
Au sérail
Hors du rail ?

-143-
Le saurai-je ?
Oh, non point !
Le Sot Grège
Tend le poing.
Idem

-144-
La grand-porte
Du sérail,
Qui la porte
Hors du rail ?

-145-
C'est donc lui !
Son *œil* luit ;
Son regard
Erre au Gard.

-146-
Sa poitrine
De latrine
Pond l'odeur
Du Rôdeur ;

-147-
Ses trois yeux
Disgracieux
Sont venins
De vieux nains ;

-148-
De sa bouche,
Un jet long
De fiel bouche
Mon violon.
Idem

-149-
Triumvirat,
On te vira
Quand le Parti
Se départit ;

-150-
Mais l'ours resta
Ab intestat.
Voyez la foule
Qui le refoule !

-151-

Sous l'égide
Du Lagide,
Vends tes pères
Aux vipères !

Idem

-152-

Que dirai-je
Au vent grège,
Au typhon
Du griffon ?

-153-

Inquiétant,
Le sultan
Arabique
Vend ma bique,

-154-

Vend le bouc
De Tabouc,
L'alcyon
À Sion.

Idem

-155-

Au synode,
Au snob *leu*,
Le roi bleu
Vend mon ode.

Idem

-156-

Qui s'insinue
Place aux Martyrs ?
La Nuit si nue
Dont j'ois les tirs !

Idem

-157-

Mon roseau
Se balance
Sur rose eau
De Balance,

-158-

Car Walîde
En tremblant
Hait l'alide
Oiseau blanc.

Idem

-159-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez ton pâtre,
Cléopâtre ;

-160-

Il dira
À sa femme
Qu'Indira
Nous affame.

Idem

-161-

Que dirai-je
Au vent grège ?
Que dit-on
Au python ?

-162-

Le tartufe
Vend la mer,
Vend du tuf
À sa mère.

Idem

-163-

Je suis triste,
Guitariste ;
Le sérail
Sort du rail.

Idem

-164-

Que la foule
Est compacte !
Scelle un pacte !
On te foule.

Idem

-165-

Sauras-tu
Qu'on t'a tu
Par cet or
Qui te tord ?

Idem

-166-

Je connais
Ton henné,
Ton séné
Quand tu nais ;

-167-

Tout me dit
Qu'on maudit
Bien ta race
Qui s'encrasse

-168-

Sous cet or
De butor
Estropié
Qui perd pied.

Idem

-169-

Quand veux-tu,
Fils têtue,
Que t'égrène
La gangrène ?

-170-

Que j'ai honte,
Grand Seigneur !
Faux honneur
Se raconte

-171-

D'âge en âge
Quand surnage
L'oliban
Du Liban.

Idem

-172-

Vieil Alceste,
Fuis l'inceste !
Vois les cieux
Sans essieux !

-173-

En ce monde
Où l'on triche,
L'Âne émonde
Le gai riche.

-174-

Michel maugrée
Place aux Martyrs ;
Leur pedigree
Est ord de tirs.

-175-

Des cris mutins,
Des eaux maudites,
Aux brigantins
Où tu médites ;

-176-

Que vas-tu faire ?
Te dit Duffère ;
On reste alors
Chez ces milords ?

-177-

Ton ami sûr
Est fatigué,
Sa vomissure
L'Ânon la guée.

-178-

Le torero
Recrache un rot,
Un rot de sang
Incandescent.

-179-

Cette anguille
Nous aiguille
Vers la guerre
Du *vulgaire*.

-180-

Il faut que j'aie
Trouvé le geai
Que l'on envie
Tout à l'envi !

-181-

Mon vers rejoint
Encens, benjoin ;
Mon Dieu m'enjoint
D'huiler le joint,

-182-

Le joint solide
En Argolide,
Au Mont Liban
Grains d'oliban.

Idem

-183-

Le papegai
Sera-t-il gai ?
Non ! vous dirai-je
En ce soir grège.

-184-

Le perroquet
Aime un roquet ;
Le vieux coq rouge
Égorge Arouge.

-185-

À Barbire
Point de sbire,
Au sérail
Point de rail.

-186-

Une escadre
De la mort
Vite encadre
L'ours qui mord.

-187-

L'âne étale
L'or étale
Puis détale
Sans crotale.

-188-

Un ourson
De buisson
Reste alors
Chez les lords ;

-189-

La négresse
Les engraisse
De mots doux,
De saindoux ;

-190-

Le Pleureur
Crocodile
Oint l'horreur,
Croque Odile.

Idem

-191-

Dimona
Mord Mona,
Sainte Élise
Dans l'église.

Idem

-192-

Minautorise
Herr Signora
Que motorise
Qui s'ignora !

-193-

Seigneur ! j'ai
Un beau geai ;
L'ours le tue,
La tortue.

-194-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez l'ami
Salami

-195-

Où j'aurai
Très chaud rai,
Ode exquise
De marquise ;

-196-

Mais voilà
Que voila
Mon ciel bleu
Un snob *leu*.

Idem

-197-

Ci-gât Jiji,
Ci-gât Samir ;
Le vent rougit
De voir leur mir.

Idem

-198-

Ton lupanar
Cache un renard
À la gueule orde,
Dit la milorde.

-199-

Je veux tout seul
Tisser linceul
Pour qui pleurniche,
Chez l'ours se niche.

-200-

C'est à Moscou
Qu'il vend son cou,
Qu'il vend ses bras
Aux noirs cobras ;

-201-

À Tel-Avive
Ma chanson vive,
À l'infidèle
Mon asphodèle.

Idem

-202-

Le *seigneur*
Sans honneur
Vendra tôt
Mon château

-203-

À l'ogresse
Qui m'agresse
En soufflant
Sur mon flanc.

Idem

-204-

Mon regard
Est hagard ;
Dans la brume,
Je m'enrhume.

-205-

En vérité,
Tout irrité,
Je le condamne ;
L'ânon se damne.

Idem

-206-

Que dira-t-on
À ce raton ?
À ce verrat
Que l'on verra ?

-207-

Que le sol bouge
Dans le noir bouge ;
Qu'au lupanar
Chante un renard ;

-208-

Que le crapaud
À fleur de peau
Remplit son pot
Dans leur tripot ;

-209-

Que dans leur grotte
En trébuchant
On vend la crotte
À ce marchand

-210-

Lequel s'endette,
Dit Bernadette,
Lequel se vend
Sur le Morvan.

Idem

-211-

Seigneur têtù,
Pourquoi vends-tu
À ces tortues
Jusqu'aux voix tues ?

Idem

-212-

Il ne dit rien
Ce crocodile
Qui croque Odile
Pour ce Dorien ;

-213-

Pour le Vaurien !
Crie un arien ;
Voyez le temple
Que l'ours contemple !

-214-

Voyez l'Église
Où geint Élise
Pour la mosquée
Que j'ai musquée !

Idem

-215-

La nuit pleure
Avant l'heure :
L'ânon gît ;
L'ours vagit.

Idem

-216-

Que dirai-je
Au vent grège ?
À l'ourson
Du buisson ?

Idem

-217-

Qu'a-t-il dit
Ce cadi
Au vieux prince
Que l'or rince ?

-218-

Un mot ord
Du butor
Qu'on sait riche,
Car il triche !

Idem

-219-

Cadi va
Chez Éva
Qui bava,
Qui rêva

-220-

Du trésor
De Luxor,
Du sérail
Hors du rail !

-221-
Qui m'invite
À reboire
Au ciboire
Du lévite ?

-222-
Le saurai-je
Un beau jour,
Ô vent grège
Sans séjour ?
Idem

-223-
Sans états,
Je me tais :
La grand-foule
Se défoule.
Idem

-224-
Le sérail
Sort du rail ;
On y dort,
Vieux condor.
Idem

-225-
Le vent siffle,
Les persifle ;
Il maudit
Ce cadi.
Idem

-226-

Il maudit
Cet édit
Que décrète
L'indiscrète

-227-

Enfant orde
De butorde
Pour l'ogron
Qui corrompt.

Idem

-228-

Tors morveux,
Je ne veux
Que l'on parte
Loin de Sparte !

Idem

-229-

Que veux-tu,
Fils têtû ?
-Que l'on meure
Hors-demeure !

Idem

-230-

L'ours t'achète
En cachette
Pour qu'on brûle
Ma férule.

-231-

Implacide
Cet *émir*
Nous trucide
Dans son mir.

Idem

-232-

Le Gênois
Vend mes noix,
Vend nos voix
À Beauvois.

Idem

-233-

Panurge,
L'âne urge :
Il vend
Son van.

Idem

-234-

Le sérail
Sort du rail
Car la foule
Le refoule.

Idem

-235-

J'aperçois
Dans la brume
Saint-François
Qui s'enrhume.

-236-

Mon ru meurt :
Ta rumeur
Le gaspille,
L'éparpille.

Idem

-237-

Le Démon
Fuit le Mont
Pour Moscou
Hors du coup.

Idem

-238-

Je veux quand même
Que le bourg m'aime,
Dit Signora
Qui s'ignora.

Idem

-239-

Depuis Tyr
Dhiab Holise
Diabolise
Le martyr.

Idem

-240-

Né rond,
Le Phoque
Néron
Suffoque.

Idem

-241-
L'ours pleure ;
C'est l'heure
Qui leurre,
L'effleure.

Idem

-242-
Signore
Barrit,
Ignore
Bari.

Idem

-243-
Hénia
Les nia,
Le Messire
Veut l'occire.

Idem

-244-
Hénia
Dénia
D'être alors
Chez les lords.

Idem

-245-
Sî Mazen
Cherche un Zen,
Cherche un sbire
À Barbire.

Idem

-246-

Que veut-on faire ?
Me dit Duffère.
Je n'en sais rien,
Dit le vaurien.

-247-

Tu le sais bien,
Distors Nubien ;
Tu veux qu'on taise
Notre antithèse.

Idem

-248-

Ta voix s'étale,
Dit la vestale ;
Ma voix est morte,
Parle au cloporte !

Idem

-249-

Sur la pirogue
Du patriarche,
Des sacs de drogue,
La nuit qui marche.

Idem

-250-

Seigneur ! je vais
Au vent mauvais,
Loin de Java ;
Je fuis Éva.

Idem

L'ONDE ABBASSIDE

-1-

En onyx
Pope unique,
Ce *phénix*
Est Punique.

Le 23 janvier 2007

- 2 -

De ses mimiques,
Aris tôt fane
Aristophane
Aux cris comiques.

Idem

- 3 -

Le sanhédrin
Nous vend un drain
Rempli de sang
Incandescent.

Idem

- 4 -

Je m'en vais de ce pas
Au-devant du trépas ;
Je le suis, tu le nargues ;
Qu'en dis-tu, Vauvenargues ?

- 5 -

- De quoi me pais-je,
Fils de brigand ?
- J'entends l'arpège
De l'ouragan !

Idem

-6-

Sous son arcade
Un vieil alcade
Toujours murmure
Que l'orge est mûre.

Idem

-7-

Ta jonquille
Perd sa quille ;
Ta pervenche
Sa revanche.

Idem

-8-

Les sépales
Des opales
Ont un goût
Ord d'égout.

Idem

-9-

On se souvient
Du roi Vivien,
Cet escogriffe
Qui nous regriffe.

Idem

-10-

Dans nos enclos,
Quand le vent tonne,
Des pleurs éclos
Que sait l'automne.

Idem

-11-

Un jour de fête
Vient le suffète ;
Il me dira :
Fuis Indira !

- 12 –

- Seigneur ! lui dis-je,
N’as-tu pas honte ?
- Fils de Cadige,
Sais-tu l’archonte ?

- 13 –

-Je n’en sais rien !
Le sol dorien
Est mordu par
Un noir chat-pard.

Idem

-14 –

La guetteuse
Est trotteuse ;
La tueuse
Tortueuse.

Idem

-15 -

Ici-gât
(Chez Jiji)
Le renard
De Bernard.

Idem

-16-

Le fard du Caire
Plaît au vicaire ;
Le fard nippon
À ce fripon ;

-17-

Le fard d'Hippone
À la friponne ;
Le fard de Sparte
À Bonaparte ;

-18-

Le fard du mont
Au vieux Démon ;
Le fard du nègre
Sent le vinaigre.

Idem

-19-

La caravane
Que l'ogron vanne
S'en va tout doux
Chez deux Hindous.

-20-

Pourquoi s'être
Donné vite,
Dit l'ancêtre
Qu'on évite.

Idem

-21-

Or le jour reviendra
Où j'aurais moins de honte
Que *sultan* de toundra,
Qu'empereur de Sagonte.

-22-

Iras-tu chez l'ogresse
Qui toujours nous agresse ?
On la dit sage et calme ;
Offrons-lui donc la palme !

-23-

Iras-tu voir le chien
De *l'émir* autrichien ?
On le dit calme et sage ;
Cédons-lui mon passage !

-24-

Iras-tu chez la rate ?
On la dit scélérate ;
Cependant elle est belle,
Nous affirme Isabelle.

Idem

-25-

L'œil mauvais
Je m'en vais
À l'aurore
Qui pérore.

Idem

-26-

Dans la brousse,
L'œil carmin,
Je rebrousse
Mon chemin ;

-27-

J'ai tant peur
Du Trompeur ;
Je frissonne
Quand l'or sonne.

Idem

-28-

Prends ma thune
Opportune !
Offrons-la
À Lolla !

-29-

Offrons-lui
L'or qui luit
En décembre
Sur la Sambre !

-30-

L'or de Joffre
À qui j'offre
L'hymne ancien,
Alsacien.

Idem

-31-

Le fard protège
Le tors stratège
Dont on confond
Le cri profond.

Idem

-32-

Le vertige
De ce vide
Me fustige,
Puis m'évide.

Idem

-33-

Le Reichsführer
Veut que se brûle
Albert Dürer
Au chef curule.

-34-

Ah, que dirai-je
De l'ogron tors ?
De l'ânon grège
Aux cris distors ?

-35-

Ne dis plus rien !
Ce fils d'arien
Veut qu'on égorge
Le vieux lord George.

Idem

-36-

Saint George a cru
En tous ses hommes,
À l'if accru
Hors des rhizomes.

Idem

-37-

Je veux m'asseoir
Seul sur la rive,
Loin du grand soir
Où geint la grive.

Idem

-38-

Un pauvre enfant
Vêtu de noir
Libère un faon
De leur manoir.

-39-

Son visage
Était triste,
Dit Lesage
À l'artiste.

Idem

-40-

La nuit vint
Hors d'haleine
Chez Calvin,
Fils d'Hellène ;

-41-

Érostrate
Brûle alors
Pisistrate,
Plusieurs lords.

-42-

L'aube éteinte,
Je m'en vais
Hors d'atteinte,
L'œil mauvais.

-43-

Il était morne,
Il était seul :
« Je veux qu'on m'orne
D'un blanc linceul ! »

Idem

-44-

Je ne dis rien ;
Or un vaurien
Veut qu'on occise
L'aurore excise.

-45-

Je ne dis rien ;
Un fils d'Aryen
Veut qu'on trucidé
L'onde abbasside.

-46-

Mon cœur veuf pleure
Que le loup leurre,
Que l'ourson vainc
En six cent vingt.

-47-

Fonds le glaive
De Corfou
Que soulève
L'ogron fou !

-48-

Ce convive
De manoir
Veut qu'on vive
Dans le noir.

-49-

Sur la tête
De l'esthète,
Un myrte ord
Qui se tord.

-50-

Dans l'eau blême, aigre
Plonge un ondin
Dont le bras maigre
Griffe un Andain.

Idem

-51-

Alors je dis
Que ces cadis
Iront sans doute
Hors-la-Redoute,

-52-

Loin de la Tour
Du Saint Pâtour,
Au Puits de Soufre ;
- Pour eux je souffre.-

-53-

Regard noyé
De pleurs amers,
J'ai tournoyé
Sur les Sept Mers.

Idem

-54-

Reste à genoux !
(Dit la *négresse*)
Toujours chez nous
Ma main t'agresse.

-55-

Dans sa poitrine
S'enfonce un glaive ;
Or ma lettrine,
L'or la soulève.

Idem

-56-

Mon luth à terre ;
Qui le fracasse ?
L'ours de Cythère
Et la bécasse !

Idem

-57-

Un orphelin
Vêtu d'un noir
Morceau de lin
Quitte un manoir,

-58-

Manoir de duc,
Manoir de prince,
De roi caduc
Que l'ergot rince.

Idem

-59-

Nous mettrions
Les histrions
Chez l'Atrabile
Indélébile.

-60-

Nous mettrions
Les histrions
Aux voix très belles
À ces rebelles.

Idem

-61-

Une hyène
Ionienne
Remordra
Armor, Drâ.

-62-

Que dira
Indira
À l'hyène
Francilienne ?
Idem

-63-

À Mascara,
Des mascarades ;
À Mégara,
Des algarades.
Idem

-64-

La peste aviaire
Court en Bavière ;
La peste ovine
N'est point chauvine.
Idem

-65-

La Thessalie,
Qui l'a salie ?
C'est l'argonaute
Sous sa menotte !
Idem

-66-

Caracalla
Fleurit, cala
Chants de cloportes
Dessus nos portes.

Idem

-67-

La Moricaude
N'a plus de code ;
Le Moricaud
Perd son écot.

-68-

-Qui sont bizarres ?
-Les Moricaudes !
Grâce à leurs arrhes,
L'ours vend des codes.

Idem

-69-

Je bossue
La sangsue
Qui ressue,
Me dit Sue.

Idem

-70-

As-tu l'art
De m'attendre,
Abélard
Au cœur tendre ?

Idem

-71-

Cent charognes
Dans les prés
Empourprés ;
Quoi ? tu grognes ?

Idem

-72-

Cet infâme
Charançon
Nous affame,
Sa rançon.

Idem

-73-

Vois les longs
Corbillards
Des frelons
Babillards !

Idem

-74-

-Sous la ramée,
Parmi l'ivraie,
J'avais bramé ;
-Ce n'est pas vrai !

Idem

-75-

Du mirliton,
Il dit : « Lit-on,
Lit-on le sage
Vers du Passage ? »

Idem

-76-

Leur fanfare
Nous effare ;
Polyglotte,
Je sanglote.

Idem

-77-

Le roi parthe
Veut qu'on parte
Pour *Palmyre*
Qui le mire ;

-78-

Je ne veux,
Tors morveux,
Lui dirai-je
Au vent grège.

Idem

-79-

Le roi mède
Veut qu'on m'aide ;
Archimède,
Ganymède.

Idem

-80-

La voix lointaine
De Démosthène
Déplaît à Taine,
Chez Antisthène.

-81-

La voix hautaine
Du capitaine
Que chérit Taine
Perd son antenne.

Idem

-82-

Le gerfaut
Crie encore :
« Mais il faut
Qu'on picore

-83-

Le froment,
L'orge ailée,
Flagellée,
L'or roman,

-84-

Le blé tendre
Du raïs,
(Sans attendre),
Le maïs...»

Idem

-85-

- Mais qui rôde
Alentour ?
Qui maraude ?
-Le vautour !

Idem

-86-

La rainette
Du tripot
Est moins nette
Qu'un crapaud.

Idem

-87-

Languissamment,
S'avance amant
Des nuits qu'affole
La saison folle.

Idem

-88-

La lumière éclatante
A glissé sous la tente
Où se meurt un vieux reître
Sans laisser rien paraître.

Idem

-89-

On me dit : mais va-t'en
Trépasser chez l'autan !
Je réponds : je demeure ;
Je voudrai que l'ours meure.

Idem

-90-

Que dit-elle
À Sapho
Que martèle
Le gerfaut ?

Idem

-91-

D'un coup d'aile
Infidèle,
L'autour glisse
Ma réglisse.

Idem

-92-

Trépasser pour Dieu Seul
À mon sens est l'exemple
De tisser son linceul
Du Parfum le Plus Ample.

Idem

-93-

Nommez l'âme
Qu'on réclame,
La rancœur
De ce cœur !

Idem

-94-

-Que dit-on
Au python ?
-Qu'il mourra
Comme un rat !

Idem

-95-

Ton pays te rappelle,
Tors guerrier qu'on veut fou ;
Saisis-toi de ta pelle,
Fossoyeur de Corfou !

Idem

-96-

Ascends, ascends,
Fils de Cadige,
Parfums d'encens
Dansants ! te dis-je.

Idem

-97-

Seul, je m'en vais
Au vent mauvais :
Le couchant gronde
La frêle aronde.

Idem

-98-

Tint un Goth
Un lingot
D'argent clair ;
Tint l'éclair.

Idem

-99-

J'ai pensé bien souvent
Aux enfants dans le vent
Que nourrit la Famine,
Quand chez nous, l'Ours chemine.

Idem

-100-

Le roi d'Autriche
Veut que l'on triche ;
Le roi d'*Edfou*
Que l'on soit fou.

Idem

-101-

J'ai pensé bien souvent
À l'hiver monotone,
Au cantique émouvant,
Au pâtre qui l'entonne.

Idem

-102-

En veux-tu
Aux grenouilles,
Fils têtus
Sans quenouilles ?

-103-

Ah, j'en veux
À ces hommes,
Aux morveux
Sans *rhizomes*.

Idem

-104-

L'humeur malsaine
(Pond la Rancœur
Que vend la Seine)
M'atteint au cœur.

Idem

-105-

Au crépuscule
Se meurt Hercule ;
Dans le mitan
Meurt le Titan.

Idem

-106-

Éclairés de noirs lustres,
S'en iront les illustres
Généraux, chefs d'État,
Sous les eaux d'Étretat.

Idem

-107-

Bois la liqueur
Du faux-vainqueur
Qui perd la tête !
Me dit l'esthète ;

-108-

-Alors, que dis-je ?
[Je n'en sais rien].
- Fils de Cadige ,
Parle au vaurien !

Idem

-109-

À Murcie,
À Grenade,
Ameur scie
Ma grenade.

Idem

-110-

Descend-il des grands astres
Cet ogron furibond ?
Il répand les désastres
Au vieux bourg moribond.

Le 24 janvier 2007

-111-

-Que dirai-je à ma mère ?
-Que l'ogron nous corrompt ;
Que l'ânon hait Homère ;
Qu'on s'ébat chez Charon.

Idem

-112-

Que fais-tu, Bel Archange ?
Que dis-tu des ânon ?
Est-il vrai qu'on *part* quand je
M'investis en Ses Noms ?

Idem

-113-

En ce soir monotone
La chanson des marmots
Monte au ciel qui détone
Sous le poids de nos maux.

Idem

-114-

Je sais bien que Malraux
A volé plusieurs toiles ;
Vomissant très mal rots,
Il descend des étoiles.

Idem

-115 –

Le trouvère a pleuré
En ce soir monotone :
« Le verrat m'a leurré
En hiver, en automne...»

Idem

-116-

La cassolette
De Brossolette
S'emplit de sang
Incandescent.

Idem

-117-

La dent ardente
De la Géhenne
Mort le tors Dante
Pétri de haine.

Idem

-118-

L'armée en marche
Quitta la marche
Du roi d'Edfou
Qu'on disait fou.

Idem

-119-

En son cœur,
Le Moqueur
Étouffe aulne,
Encens, faune.

Idem

-120-

-Qui nous regarde ?
-La nuit hagarde !
-Qui nous observe ?
-Un fils de serve !

Idem

-121-

-Où pars-tu ?- Pour Sodome
Où j'entends des cris d'homme !
-Quand pars-tu pour Gomorrhe ?
-Quand mourra le saint More !

Idem

-122-

Quand dévala
L'aspic Sodome,
L'hydre avala
Mon labeur d'homme.

Idem

-123-

Ouvrez vos portes
À ces cloportes !
Huilez vos gants
Inélégants !

Idem

-124-

Filez donc ma quenouille !
Regardez la grenouille !
Elle avance en sautant
Dans le soir toussotant.

Idem

-125-

Je suis plus triste
Qu'un guitariste
Qui chante à Ruth
Un âne en rut,

-126-

Qui vend guitare,
Qui vend rebec
Au vieux Tartare
À Bâlabec.

Idem

-127-

L'ours veut qu'on mente
Dans la tourmente ;
Il veut qu'on craigne
Son sanglant règne ;

-128-

Je lui dis : «Va
Revoir Éva !
Elle aime à vivre
Près de la vouivre.»

Idem

-129-

Sur la Butte
Du Grand Cœur,
Je culbute
Le Moqueur.

Idem

-130-

L'avant-garde
De l'armée
Me regarde
Alarmée.

Idem

-131-

Que dirai-je
Du crapaud
Au vent grège
Sans pipeau ?

Idem

-132-

L'hiver tremble ;
Un hibou
Dans le tremble
Meurt debout.

Idem

-133-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Dans nos prés
Empourprés.

Idem

-134-

Or j'aspire
La tempête
Du vampire
Qui rouspète.

Idem

-135-

L'aquilon
Brise un long
Chant d'automne
Monotone.

Idem

-136-

Sur le flot
Ou la rive
En sanglot,
Meurt la grive.

Idem

-137-

-Qui s'emporte ?
-Le cloporte !
Je t'en veux,
Grand morveux.

Idem

-138-

Ta lutte épique
Teint le tropique ;
Ta lutte amère
Émeut Homère.

Idem

-139-

La larme amère,
Le vieil Homère
Rechante une ode
Pour le synode.

Idem

140-

Le synode a
Un noir dada ;
Il veut m'occire
Dans de la cire.

Le 25 janvier 2007

-141-

Le synode eut
Un fils dodu
Pétri de haine
Dans la Géhenne.

Idem

-142-

Ces va-nu-pieds
Sont estropiés
Par ma fanfare
Qui les effare.

Idem

-143-

Leurs tambours,
Leurs cymbales ;
Nos vieux bourgs
Sous leurs balles.

Idem

-144-

J'eusse aimé
Voir mon bourg
Essaimé ;
Mon tambour...

Idem

-145-

À Jéricho
A chu l'écho
De la bataille
Qui nous entaille.

Idem

-146-

Je m'en vais vite
Chez le lévite ;
Il me dit : «Va
Vivre à Java !

-147-

Je suis chez moi ;
Sens-tu l'émoi
Qui me soulève
Grâce à mon glaive ?»

Idem

-148-

Donc je me tais
Sans mes états ;
Or je suis coi,
Sait-on pourquoi ?

-149-

La guerre est lasse ;
L'ours se prélasse ;
La nuit perdure ;
Ah, quelle ordure !

-150-

Quand sur la dune
S'endort la lune,
Sur un pinastre
S'endort un astre.

Idem

-151-
Mais connais-tu
Sur le Taygète
L'enfant têtue
Qui vous rejette ?

-152-
Je n'en sais rien ;
Parle au vaurien !
Sa sabretache
À lui s'attache.
Idem

-153-
Iras-tu vite
Huiler l'église
Où le lévite
Blasphème Élise ?
Idem

-154-
Mais qui connaît
Sur la colline
L'enfant qui naît
Pour qu'on s'incline ?
Idem

-155-
Je tousse, ô Dieu !
On devient grave.
Dirai-je adieu
Au vieux Burgrave ?
Idem

-156-

Avance au pas
Vers le trépas ;
Le couchant tombe
Dessus ta tombe.

Idem

-157-

Vois-tu ta fée ?
Elle est coiffée
De lauriers-roses
Toujours moroses.

Idem

-158-

Rayonner d'aise
N'est que fadaise,
Dit le Moqueur
Au faux-vainqueur.

Idem

-159-

Sur le plafond
Rond de ma chambre,
Un prompt griffon
Fond mon gingembre.

Idem

-160-

L'ours pétrit de la brume
Au caveau d'un manoir ;
Mon gosier hume un rhume
Mélangé de sang noir.

Idem

-161-

-Forêt, pré vert,
Qui vous massacre ?
-Un roi d'hiver
Suivi d'un sacre !

Idem

-162-

Je conviens que vous êtes
Assassins de ma muse,
(Assassins de musettes) ;
Que mon sang vous amuse.

Idem

-163-

Syphilis teint
Gros chien, catin,
Tors philistin,
Faubourg mutin.

Idem

-164-

Aujourd'hui la ville a
Égaré son cantique ;
Le cadi sa villa
Sous le flot atlantique.

Idem

-165-

Crie encor le ciel vaste
Dans la Nuit de la Bique :
« Savez-vous qui dévaste
La demeure arabe ? »

Idem

-166-

Dans la brume,
Je dissipe
Ce grand rhume,
Ton noir *cippe*.

Idem

-167-

Ce vainqueur
(Par trop pâle)
Mord l'opale
Du moqueur.

Idem

-168-

Frédégonde
Vend dague, onde ;
Brunehaut
Vend nœud haut.

Idem

-169-

Je viens à Toi,
Seigneur !
Dessous Ton Toit,
L'Honneur.

Idem

-170-

Seigneur Dieu ! je confesse
Mon péché déhonté.
Gabriel nous professe
D'éviter l'Effronté.

Idem

-171-

Seigneur Dieu ! je Te porte
Les morceaux de mon cœur ;
Devant moi le Cloporte
Fait danser l'Ord Moqueur.

Idem

-172-

-Qui suis-je ? a dit le vieux
Guerrier, sanglant, sans gloire.
-Va-t'en, reître ord, envieux !
Pars loin ! fuis donc la Loire !

Idem

-173-

Seigneur Auguste,
Comment pourrai-je
Voir qui déguste
Tout ce sang grège ?

Idem

-174-

Je conviens qu'à genoux
On devrait Te prier :
M'a toujours oint chez nous
Un parfum de laurier.

Idem

-175-

Un parfum de gingembre
Flotte encore en ma chambre ;
Un parfum d'oliban
Fuit encor le forban,

-176-

Le forban qui nous vole,
Qui trucidé en dansant
Dans la nuit très frivole
Votre Orient rubescent.

Idem

-177-

Il faut que l'herbe
Dise à Malherbe,
Dise à Rimbaud
Qu'Allah est Beau ;

-178-

Dise à l'impie
Qu'Allah est Pie,
Dise au pétun
Qu'Allah est Un.

Idem

-179-

Prends-tu la Mort pour le vrai terme ?
C'est faux ami ! c'est le Départ !
Par Dieu ! choisis cette eau du therme
Béni par Lui, loin du Guépard !

Idem

-180-

L'enfant pubère
Fuit un Ibère
Qui lui dit : « Viens ! »
[Je m'en souviens].

Idem

-181-

Seigneur ! j'ai peur
Du Grand Trompeur ;
Il veut nous mordre
Dans le même ordre.

Idem

-182-

Mon vieux cœur résigné
Est soumis à Ton Verbe,
Grand Allah ; j'ai signé
Par mes pleurs le Proverbe.

Idem

-183-

Que veux-tu ? que veut-on ?
S'écria le Teuton.
Le vent prit par la gorge
Marc Aurèle et saint George !

Idem

-184-

Je verrai cet instant
(Il faut bien que l'on meure)
Où Satan le Constant
Maudira sa demeure.

Idem

-185-

Le nègre est mort
Chantant Gomorrhe ;
La nuit le mord ;
Un sycamore.

Idem

-186-

Labos nie
Vivre *avecque*
Un évêque
De Bosnie.

Idem

-187-

La Saison Noire
Met son peignoir ;
Dans son manoir
Le duc se moire.

Idem

-188-

Est-il quelqu'un qui parte
Sermonner Bonaparte ?
Est-il quelqu'un qui vende
En dansant sa prévende ?

Idem

-189-

Est-il quelqu'un qui lâche
(Au sang en fleurs) griffon ?
(Au feu) crapaud, ours lâche
(En pleurs) au *puits profond* ?

Idem

-190-

Je suis las,
Je suis seul ;
J'*ois* le glas,
Le linceul.

Idem

-191-

Grand Allah, je T'implore
D'être encor Plus Clément
Envers qui fuit l'amant
De Satan l'Ord qu'on laure !

Idem

-192-

Je pends cette urne
Sur ton cothurne
Tissé de haine
Dans la Géhenne.

Idem

-193-

Comme à pleurer tout nous ramène,
Comme à gémir tout nous invite,
J'implore Allah qu'on soit amène
Envers le tors, butor lévite.

Idem

-194-

D'un coup d'aile,
Hirondeau
Fend rondeau ;
Hirondelle.

Idem

-195-

Dieu regarde
Le vieux garde,
Le sultan
Exultant...

Idem

-196-

L'émir suit les sentiers bien obliques ;
A-t-il lu des versets coraniques ?
A-t-il mis en son cœur chants bibliques ?
Chants de Paix ? chants d'Amour ? chants iniques ?

Idem

-197-

Sous un cèdre
Estropié,
Se meut Phèdre
Sur un pied.

Idem

-198-

Je suis vieux, je frémis comme au vent le bouleau ;
Je suis veuf, je suis seul, sur mon chef le soir tombe
Et je courbe, ô Seigneur, mon front sec vers la tombe
Comme un bœuf ayant soif se penche onc dessus l'eau.

Cf. Victor Hugo, la Légende des Siècles, Booz endormi, v. 53-56.

-199-

Vieux Booz ne sut point que la femme était là ;
Aussi Ruth ignorait ce que Dieu voulait d'elle ;
Un parfum flottait bas à travers l'asphodèle ;
Les soufflets de la nuit caressaient Galgala.

Idem, v. 65-68.

-200-

Faisons un rêve !
Sais-tu la grève
Où se meurt l'ours
Dans son velours ?

Idem

-201-

La grande abbesse
Pond flot de sang
Incandescent
Qui la rabaisse.

Idem

-202-

Allah Dieu-l'Un,
Donne au luthiste
Tes grains d'alun,
Ton améthyste !

Idem

-203-

Ce guerrier est dément,
Sa jument est démente ;
Son terrier ne me ment ;
Parle alors à la mante !

Idem

-204-

*Je vous prends à témoin que cet homme est méchant !
Regardez son œil tors dont a peur la tarasque !
Regardez son doigt prompt qui pétrit le couchant !
Le levant émouvant que flétrit sa bourrasque !*

Cf. Victor Hugo, ibidem, l' Aigle du Casque, v.49.

-205-

*Un roi c'est de la guerre,
Ton dieu c'est de la nuit,
A dit - jadis, naguère -,
Celui qui craint l'Ennui.*

Cf. V. Hugo, ibidem, le Satyre, v. 40.

-206-

Nemrod
Qui rôde
Effleure
La fleur.

Idem

-207-

Saisis-toi de la cime
Du figuier centenaire !
Le corbeau nous décime ;
Il tournoie en mon aire.

Idem

-208-

Le roi s'enfonce
Dans un manoir
Quand Saint Alphonse
Fuit un puits noir.

Idem

-209-

Tu boudas
L'Ord Judas
Qui prit l'âme
Du Calame.

Idem

-210-

Debout sur un pilastre,
Je maudis l'Ord Judas
Qui maudit le seul astre
Du saint que tu boudas.

Idem

-211-
Tu mens, il ment ;
Que de mensonges !
Je suis dément :
Je sais vos songes.

Idem

-212-
La foudre alors a chu
Sur le bourg que trucidé
Une ogresse à fichu
Aux couleurs de l'acide.

Idem

-213-
J'attendrais bien mille ans,
Je verrais tous ces aigles,
Ces vautours, ces milans
Expirer dans les seigles.

Idem

-214-
On égorge
Biche et daim
Au jardin
De saint George.

Idem

-215-
Je vois Décembre
Aux chants d'airain
Violer la Sambre
Aux bords du Rhin.

Idem

-216-

Quand je m'en vais
Au vent mauvais,
Je vois qu'on chante
La nuit méchante.

Idem

-217-

Ah, que dirai-je
De ce vent grège ?
De l'âne en rut
À ma sœur Ruth ?

Idem

-218-

Le troubadour
A crié : « Gare
À la bagarre
Chez al-*Boudour* ! »

Idem

-219-

Le ciel immense
Est en démente ;
La terre est lasse :
L'ours se prélasse.

Idem

-220-

Le Tigre en sang
Incandescent
Toujours sanglote ;
Mon cœur tremblote.

Idem

-221-

Les sept cieux
Sans essieux ;
On y pleure
Avant l'Heure.

Idem

-222-

Qui ruisselle
De sang rouge ?
La sarcelle
Chez Arouge !

Idem

-223-

Épicure
A-t-il cure
Que je sois
Chez *François* ?

-224-

Non ! dira
L'impuissante
Indira
En descente.

-225-

Non ! clama
Un lama
Au passage
D'un vieux sage.

Idem

-226-

Je suis Pan,

Dit Hugo :

Le vieux Goth

Perd l'empan.

Cf. V. Hugo, ibidem, v. 45.

-227-

J'ois mourir les cantiques

De David, Salomon ;

Aux palais atlantiques

Discourir un démon.

Idem

-228-

Qui dédore

Ma mandore ?

Ma guitare ?

Le Tartare !

Idem

-229-

Un tors garde a raillé

Mon vieux corps débraillé

Par la faim qui chemine

À travers ma chaumine.

Idem

-230-

Je veux que meure

Le *Grand Rebelle*

Dans sa demeure !

Sa ribambelle !

Idem

-231-

Le Rebelle a
Oint la Bella
De sang humide
Pris au Numide.

Idem

-232-

Aux nuits railleuses,
Le Numide a
Des mitrailleuses,
Un blanc dada.

Idem

-233-

La dame abbesse
Dit : « Je m'abaisse
Pour que l'on aille
Voir la canaille. »

Idem

-234-

La canaille a
Vu le Maya
Mourir à Nice
Pour sa génisse.

Idem

-235-

Sur l'Aufide,
Le Perfide
Hait qu'on voie
Qu'il louvoie.

Idem

-236-

Dans sa chaloupe
L'ours perd sa loupe ;
Dans son navire
Il tue Élvire.

Idem

-237-

Qui couche en rond ?
Le tors Charon,
Le noir Charron
Quand meurt Aron !

Idem

-238-

À l'horizon,
Sous la mer calme,
Gît le grison,
Loin de la palme.

Idem

-239-

Sous l'or qui fume
Un ogron gît ;
La flamme enfume
Monsieur Jiji.

Idem

-240-

Jiji se porte
Comme un grand prince ;
C'est un cloporte
Que le sang rince.

Idem

-241-
Toujours soufflant,
Ce cavalier
Batra le flanc
Du cave Allier.

Idem

-242-
Quand perd la face
La grand-milorde,
La lune efface
Une étoile orde.

Idem

-243-
De la statue
La voix est tue,
Car le vent clair
A tu l'éclair.

Idem

-244-
Tout se meut,
Sauf un garde ;
Qui s'émeut ?
Me regarde ?

Idem

-245-
C'est l'aurore
Qui pérore
Quand s'endort
Le condor !

Idem

-246-

Sur le pont
Du Nippon
Un coq pond
Son jupon.

Idem

-247-

Sans étais,
Je me tais
Dans le soir
Du pressoir.

Idem

-248-

Sur la colline
On nous incline
Mais sur le mont
Meurt le Démon.

Idem

-249-

Que dirai-je
Au vent grège ?
À Caton ?
Mais qu'a-t-on ?

Idem

-250-

Je fendrai le flot noir
De la brume épaisse
Car l'ogron du manoir
Vend lard, rhume, ais, paix, scie...

Idem

TABLE

TABLE

○ PRÉFACE	7
○ CŒUR EN PEINE	10
○ CHANTS PRIMAIRES	62
○ LA COMPLAINTÉ DU CÈDRE	114
○ L'ONDE ABBASSIDE	166
○ TABLE	218

